www.arras.fr

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 318 / mars 2018

Jeudi
JOURNÉE DE LA FEMME
8 mars

Entreprendre au féminin

FESTIVAL
Atrébatia, le monde des contes
p. 4

DOSSIER
Budget participatif : les idées des Arrageois pour leur ville
p. 12

Le plus beau marché de la Région est à Arras !

Evidemment que le titre de cet article est subjectif, oui c'est vrai, mais il n'empêche que cela fait extrêmement plaisir de voir Arras en haut de l'affiche ! Sur 30 000 votants, près d'un tiers a désigné Arras comme étant le meilleur représentant du Nord-Pas de Calais pour le concours « Le plus beau marché de France » organisé par TF1 en partenariat avec la Presse Quotidienne Régionale. Cette première récompense régionale vient mettre en valeur le professionnalisme des commerçants et souligner la fidélité des habitués de ce marché devenu un rendez-vous incontournable de notre ville au fil des décennies. Désormais, les concurrents d'Arras se nomment Colmar, Versailles, Vannes, Brive, Cahors ou encore Sanary-sur-Mer, que des gros noms et des marchés à couper le souffle ! Même pas peur ! On compte sur vous, dès maintenant sur www.votreplusbeaumarche.fr, pour faire gagner et rayonner Arras.

De nouveaux parasols en terrasses

S'installer en terrasse avec autant de décontraction en hiver qu'en été, c'est le souhait que n'osent pas toujours exprimer les Arrageois amateurs de soirées entre amis sur les places et les espaces piétonniers. Un collectif de commerçants a donc voulu s'entendre avec la Ville pour que soit mis en place un nouveau dispositif de parasols pouvant intégrer un mode d'éclairage adapté à la saison, et du chauffage si le besoin s'en fait sentir. Ces nouveaux parasols seront identiques et en harmonie avec le cadre historique de la Place des Héros. Les travaux d'aménagement de ces nouvelles terrasses ont débuté mi-février place des Héros pour une durée d'un mois.

Les prochaines réunions de quartier

Réunions de Quartier 2017-2018

Jardins - Acacias - Pierre Bolle
Mercredi 21 mars 2018 à 18 h 30
à l'école Herriot (12 rue du Berry)

Centre Ville - Places - Goudemand - Saint Michel - Brongniart
Mercredi 4 avril 2018 à 18 h 30
à l'Hôtel de Ville (Place des Héros)

Jean Jaurès - Cheminots - Ronville
Samedi 14 avril 2018 à 11 h
au Collège Marie Curie
(62 rue de Saint-Quentin - salle de sport)

La cabine téléphonique anglaise va devenir une boîte à livres

La soudaine disparition de la fameuse cabine téléphonique rouge de la place d'Ipswich a suscité beaucoup d'interrogations en ville ! Rassurons-nous, ce symbole de la culture britannique, offert à Arras par la ville anglaise d'Ipswich dans le cadre du jumelage entre les deux cités, a tout simplement été démonté pour aller se refaire une santé ! Des élèves du lycée professionnel Jacques Le Caron sont actuellement occupés à remettre en état la cabine rouge, considérablement dégradée par de mauvaises fréquentations, pour la transformer en …. boîte à livres avec des étagères. La cabine retrouvera sa place au printemps. Elle fait partie du patrimoine local.

Création du Groupe Hospitalier Artois-Ternois présidé par Frédéric Leturque

Instance nouvellement constituée, le Comité territorial du Groupe Hospitalier Artois-Ternois (GHAT) issu de la loi de modernisation du système de santé, a été créé le 1er juillet 2016 pour développer une coopération naturelle entre les centres hospitaliers d'Arras, du Ternois et de Bapaume ainsi qu'avec les établissements privés et les médecins de ville. Un Projet Médical Partagé a été rédigé Pierre Bertrand, en sa qualité de directeur de l'hôpital d'Arras, établissement porteur du GHAT, préside le comité stratégique. Les trois hôpitaux sont représentés. Frédéric Leturque, par ailleurs président du Conseil de surveillance du Centre Hospitalier d'Arras, a été élu président du GHAT pour une durée de deux ans. « *Notre objectif est d'apporter des soins adaptés et de qualité, accessibles à toute la population du territoire défini* », déclarait-il après son élection.

Des femmes à la une

A l'occasion de la Journée de la Femme, le 8 mars, nous avons souhaité mettre à l'honneur en une de ce numéro d'Arras-Actu un groupe de femmes dont l'action et l'investissement comptent dans la ville. Vous reconnaîtrez ainsi de gauche à droite, au premier plan, Deborah Arvers et Hélène Fardel, de l'association « La Brique » qui vient en aide aux SDF dans la rue ; au second plan, Suzanne Letombe, de « La Brique » également ; la modéliste Claire Consigny qui vient d'ouvrir boutique place de la Vacquerie, Claire Dornieux, boulangère innovante au « Fournil de Claire », cours de Verdun, et Nadia Paschetto, que l'on ne présente plus, créatrice du Festival du Film d'Arras et qui siège dans quelques instances nationales de la profession. Bien sûr, dans d'autres domaines, sportif, économique, social, d'autres femmes auraient pu répondre à notre appel. Mais réunir un groupe de gens venus de toutes parts un jour donné, à l'heure dite, pour la réalisation d'une photo n'est pas toujours chose aisée !... Mais le dynamisme féminin à Arras est si grand, que nous n'aurions su toutes les faire entrer dans le cadre !

Urban Trail : une 2e édition encore plus surprenante !

Après l'énorme succès rencontré pour la 1ère édition l'an dernier (plus de 1 500 participants), l'Urban Trail organisé par la Ligue d'Athlétisme des Hauts de France, en partenariat avec la Ville d'Arras et le Racing Club d'Arras, est de retour ! Cette course conviviale et festive devient un rendez-vous attendu pour les amateurs de course à pied et également pour les non-initiés puisqu'il n'y a ni chronométrage ni classement … le but est de s'amuser et de prendre du plaisir à redécouvrir notre belle ville et son merveilleux patrimoine. Le parcours de cette édition 2018 a été en grande partie revu avec de nouveaux bâtiments et salles traversés… et encore plus de marches et d'escaliers au programme. Il reste néanmoins accessible au plus grand nombre. Le parcours complet sera présenté dans les prochains jours : suivez bien les réseaux sociaux de la ville !

- **Informations pratiques : Dimanche 25 mars 2018 (attention au passage à l'heure d'été dans la nuit de samedi à dimanche, à 2 h du matin, il sera donc 3 h) - Départ et arrivée Place des Héros Départ des marcheurs à 9 h 15 - Départ des coureurs à partir de 9 h 45, plusieurs vagues jusqu'à 10 h 45 - Distance : 11 km - Tarif : 18 € - Inscriptions en ligne sur le site : www.urbantrailtour.fr**

Les droits des femmes au cinéma et en librairie

Dans le cadre de la Journée de la Femme, le docteur André Podevin qui s'investit depuis plusieurs années au sein de l'accueil du Planning Familial organise différentes manifestations selon le mot d'ordre « Maintenant, on agit » porté avec le ruban blanc des César. Le 8 mars, la librairie Cap Nord, rue des Balances, présente des bandes dessinées spécifiques. Le Cinemovida propose le lundi 12 mars à 20 h avec le Centre d'information des Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) un ciné-débat avec la projection du film « Sonita », histoire d'une fille que l'on veut marier de force parce que « *c'est la tradition* » (projections le jeudi 15 à 18 h et le samedi 17 à 18 h). La Grand Librairie propose également une action « Ces femmes sont formidables » avec une rencontre d'auteures le vendredi 9 mars à 19 h.

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Votre engagement

La deuxième édition du budget participatif, mis en place pour la première fois l'année dernière, confirme le succès de cette innovation auprès des habitants.
Les propositions ont été nombreuses sur internet de réalisations auxquelles les Arrageois ont pensé pour développer le confort collectif du bien vivre dans notre ville. Des idées dont nous aurions peut-être doutées de l'utilité ou de l'attente auprès de la population. Comme quoi il faut toujours oser !
Les projets élus par l'ensemble de la population en 2017 sont pour la plupart en cours de réalisation. Certains changeront le quotidien des quartiers, aménagements solidaires et conviviaux dont le dénominateur commun est souvent de se retrouver ensemble tant les Arrageois sont friands de ce ciment qui lie les uns aux autres, les femmes et les hommes, les jeunes et les aînés pour constituer une communauté citoyenne.

LES FEMMES ONT LA VOLONTÉ D'ABOUTIR

La parution de ce numéro d'Arras-Actu correspond par ailleurs avec l'annuelle Journée de la Femme, le jeudi 8 mars.
C'est la raison pour laquelle nous avons voulu consacrer notre une à des Arrageoises qui, chacune dans un domaine différent, associatif, culturel, social, s'investissent également pour la communauté. Leur sens de l'initiative, leur volonté d'aboutir, leur plaisir à participer à la vie locale, ont fait d'elles, ainsi qu'elles aiment d'ailleurs se définir, des cheffes d'entreprise.
Ces femmes sont exemplaires. Mais tant d'autres à Arras, sportives, responsables locales, élues, auraient pu figurer sur cette photo.
Arras encourage les femmes à agir, à s'imposer, à créer et à nourrir la ville de leurs idées. Elles ont dans notre ville les places qu'elles méritent !
C'est ainsi d'ailleurs qu'Arras évolue plus vite. Les femmes sont pertinentes, robustes, attentives. Un projet qu'elles ont en tête a toute les chances de se mettre en place et de durablement se développer. Nous les écouterons toujours, nous les soutiendrons dans la mesure du possible, nous suivrons l'évolution de leur enteprise.
Les Arrageoises sont souvent le moteur des Arrageois.

ACTUALITÉS

Saint-Gaston
p. 7

RENCONTRES

Muay Thaï
p. 16

SORTIR

La Grande reconstruction
p. 19

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Flûte et Chantilly
4 - Carnaval à Cité nature
5 - Le Tour de France, étape par étape à Arras
5 - L'avenir à Jean-Jaurès en concertation
6 - Vers une extension du Pass'Jeunes
6 - Vœux d'Arras Intergénérations
7 - La métamorphose de Di Dou Da
7 - 14 nouveaux logements rue Frédéric Degeorge
7 - Caisse des écoles
7 - Le chèque du Téléthon
8 - Nuit du conservatoire
8 - Les enfants de Voltaire et Baryton le petit âne
8 -Des friches de Jean Jaurès deviennent potagers
9 - Les nouveaux médaillés de la Ville
9 - « Le 15h17 pour Paris »
9 - 40 ans de Chasseurs d'Images Artésiens
9 - Regards croisés de jeunes photographes
10 - Mille Pas et un geste pour Nénuphar
10 - Travaux Places d'Ipswich et de la Vacquerie
11 - LE COIN DE LÉO

VOS ÉLUS

14 - Tribunes
15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif
17 - Portraits

SORTIR

18 - Hervé Lesieur - Appel d'Air, un nouveau courant - Connaissance du Monde - Les rendez-vous du Conservatoire
20 - Jazz'Lab, la musique en liberté de création - Semaine de la Petite Enfance - Spectacle Jeune Public - Centenaire 14-18 - La musique contre le nazisme - Redoutable repas avec Thomas Bernhard

RETROUVEZ-NOUS SUR
VilleArras

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ▪ Directrice de la Communication de la Ville d'Arras : Amélie Terlat ▪ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ▪ Reporter photographe : Julien Mellin ▪ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ▪ Sortir à Arras : Brigitte Joud ▪ Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine - Christophe Tournay ▪ Assistante de direction : Catherine Petit ▪ Fax : 03 21 50 51 79 ▪ Web : www.arras.fr ▪ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ▪ Impression : Imprimerie SIB - 62205 Boulogne

IMPRIM'VERT Votre imprimeur agit pour l'environnement

CONSERVATOIRE

Flûte et chantilly

Le Conservatoire multiplie les initiatives originales pour sortir régulièrement de ses murs et faire apprécier d'un public le plus large possible le travail et la passion de ses élèves. Il avait ainsi imaginé le 10 février un concert gourmand. Mais, oui, il fallait y penser ! Il fallait surtout savoir que Julien Bourin, finaliste de l'émission « Le Meilleur Pâtissier » sur M6, est également un excellent flûtiste. Le rapprochement n'a pas tardé à se faire et un groupe de travail du Conservatoire, coordonné par Christelle Dolet et Sophie Oudart, a mis en place le projet « Flûte et Chantilly » avec les élèves de l'école hôtelière Baudimont. Le 10 février, dans l'amphithéâtre du lycée, le meilleur pâtissier a montré ses talents de musicien avec les élèves de la classe de flûte traversière, solo et ensemble et les élèves des classes de violoncelle et de basson pour interpréter un carrousel au caramel, un croquant aux noisettes, une valse viennoise à la vanille, un moka baroque et un toffee tango. Sous ces appellations se cachaient des œuvres qu'il fallait deviner ! Les bac pros cuisine de Baudimont présentaient pendant ce temps sur des plateaux, sous l'œil du maître, des pâtisseries qu'ils ne resterait plus qu'à déguster. Un régal musical et gourmand.

ANIMATION

Carnaval à Cité Nature

Cité Nature, jamais à cours d'idées pour organiser des animations festives et pédagogiques, avait invité les enfants à son carnaval le 28 février. On a enregistré 340 entrées, à 75%, accompagnés de leurs parents ou grands-parents, des enfants qui avaient joué le jeu du déguisement, d'autant plus que le thème était libre. D'autres se sont laissés maquiller sur place. Tous se sont bien amusés aux facéties et jongleries du clown maison Slat'Hap . On proposait aussi aux enfants de se faire photographier à côté de fruits et légumes géants dans l'actuelle exposition. Ils pouvaient aussi découvrir à travers des explications ludiques les mystères de la photo avec, notamment, la construction de boîtes noires, la photo étant le thème des ateliers familiaux des vacances de février.

FESTIVAL

Atrebatia, le mond

SA QUATRIÈME ÉDITION A CONFIRMÉ LE SUCCÈS DE CE FESTIVAL DANS L'UNIVERS DES CONTES ET LÉGENDES, L'HEROÏC FANTASY, UNIQUE DANS LES HAUTS-DE-FRANCE. LES « ROYAUMES DE L'OMBRE » ONT APPORTÉ LEUR LUMIÈRE.

Un grand échalas, comme échappé d'un mystérieux territoire, oscille sur d'interminables échasses et la foule s'écarte dans le hall de l'Hôtel de Ville. « *J'ai une mission, j'ai une mission* », s'entête-t-il, et la petite bouilloire qu'il brandit à bout de bras nous ferait craindre qu'il soit là pour nous échauder. Tout sourire, le jeune homme perché prend pourtant le temps de se laisser photographier, car, finalement, il est là pour ça, mettre, avec une bande de comparses, l'animation de l'inattendu, et de l'évasion dans d'ancestrales contrées, à l'occasion, ces 17 et 18 février, de la quatrième édition des escales imaginaires du festival Atrebatia. Les visiteurs, que l'on dénombre par milliers d'allées et venues, entre la place des Héros, la place de la Vacquerie et l'Hôtel de Guînes, sont plongés dans un univers qui n'existe plus que dans une littérature particulière du fantastique, des contes de fées et des sorcières. Des gnomes sont bossus, ils ont le nez crochu, les oreilles pointues et feraient peur aux enfants si ceux d'aujourd'hui n'en avaient déjà vu d'autres. Ils sont échappés, ces personnages costumés, des légendes de la Gaule et du Moyen-Age, d'un temps où d'étranges dames préparaient des breuvages qui pourraient donner de redoutables pouvoirs. Le rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, la salle Robespierre, le premier étage et la salle des Fêtes sont investis. « *Le succès confirmé de la manifestation depuis sa création, nous a permis cette année de nous étendre plus en superficie afin d'apporter une plus grande fluidité aux déambulations du public* », affirme Romain Plichon, l'organisateur d'Atrebatia, dont la vêture affirme aussi que, ce week-end, il est venu d'un autre monde. Les visiteurs, dont beaucoup arrivent de Belgique ou de Bretagne, ces pays attachés aux traditions et à la mémoire de civilisations imaginaires, peuvent aussi, avec les Arrageois émerveillés, suivre en ville les concerts de musique celtique de groupes spécialisés, cornemuses gonflées de la joie des retrouvailles d'un petit peuple dont on ne sait pas qu'il multiplie, dans beaucoup de régions, les associations pour faire perdurer un monde qui permet d'échapper aux réalités sociales. Toute une littérature existe, et de nombreux auteurs dédicaçaient leurs ouvrages dans une succession de tables, comme dans n'importe quel salon du livre ! On se laisse entraîner par leurs histoires. Certains ont même cru discerner parmi les costumes les personnages moyen-âgeux de la fresque d'Hoffbauer descendus des murs de la salle des Fêtes pour venir vivre un petit coup de 21e siècle. Les champignons que l'on pouvait trouver dans les décoctions de sorcières, et autres remèdes de bonne femme, ne devaient pourtant pas être hallucinogènes ! Une fête comme celle d'Atrebatia permet de se convaincre qu'il existe encore, dans ce monde de turpitudes, des adultes qui conservent dans un coin de leur être un peu de mémoire de temps immémoriaux qu'ils n'ont pas vécus. Et c'est ainsi qu'ils ne grandiront jamais tout à fait. Les arcanes des temps imaginaires leur apportent un éclairage sur les mystères d'aujourd'hui dont nous ferions peut-être bien de suivre les lumières.

Claude Marneffe

FÉES ET SORCIÈRES EN VILLE, LES ARRAGEOIS ÉMERVEILLÉS

le des contes

ÉVÉNEMENT

Le Tour de France, étape par étape à Arras

Le 15 juillet prochain, Arras accueillera la neuvième étape du Tour de France 2018 : 154km au départ de la Citadelle pour se rendre jusqu'à Roubaix. La Communauté urbaine d'Arras se mobilise, avec l'aide des villes qui verront passer les cyclistes et notamment la ville d'Arras, pour vous préparer à ce grand rendez-vous festif et populaire. Ainsi, chaque mois, une animation Tour de France vous est proposée. En décembre, sur le marché de Noël, c'est un père Noël bien atypique qui est venu saluer petits et grands. En janvier, la sécurité routière était au centre de toutes les attentions avec un stand de sensibilisation à l'usage du vélo sur la place des Héros à l'occasion du samedi matin. En février, « Le p'tit bisou » du Tour de France vous aura permis de célébrer la Saint Valentin autrement, en vous prenant en photo dans un passe tête tout spécialement créé par des agents de la Ville d'Arras. Saluons au passage leur travail et leur créativité ! Mars sera placé sous le signe de la concentration avec la Dictée du Tour qui fera son entrée dans les écoles primaires sous l'égide de sportifs de notre territoire. De nombreuses autres surprises vous attendent jusqu'en juillet. Peu à peu, la ville se parera des couleurs du Tour de France pour faire une fois de plus de cet événement une fête inoubliable pour tout un chacun. Un 15 juillet très sportif puisqu'il verra aussi se tenir la finale de la Coupe de Monde que vous pourrez suivre en direct sur écran géant sur la place des Héros !

RENOUVELLEMENT URBAIN

L'avenir à Jean-Jaurès en concertation

L'engagement municipal est de rendre la plus accessible et transparente possible aux habitants la mutation du quartier Jean-Jaurès et de « *présenter tous les moyens que nous mettons en œuvre* », rappelait Annie Lobbedez, adjointe au quartier sud, lors d'un nouveau point d'étape, le 30 janvier. Des réunions d'information se déroulent régulièrement tandis que la concertation, avec ceux qui le souhaitent, est permanente dans une Maison de Projet ouverte à tous pour répondre à des questions plus personnelles. Il revenait à Jacques Patris, vice-président de la Communauté Urbaine en charge de la gestion de l'Eau, d'annoncer comment allait être traitée l'introduction de la redevance d'assainissement sur la facture des habitants. Pas question, bien sûr, d'entamer une action rétroactive sur un état de faits dont les usagers ne sont pas responsables. « *Pas de hausse brutale, mais la situation ne peut pas perdurer, et nous allons rétablir l'équité*, affirmait Frédéric Leturque. *Sur une période de dix ans, la facture s'adaptera progressivement. En 2027, toute la ville paiera la même chose* ». Un fonds de solidarité de la Société des Eaux du Grand Arras, qui gère l'eau pour la CUA, pourra soutenir jusqu'à 50% de la facture les foyers les plus embarrassés par cette adaptation. L'économie de consommation sera encouragée, « *car l'eau est précieuse et chère bien qu'on ait la chance à Arras de disposer de nappes phréatiques* ». 90 m^3 devraient suffire pour un ménage de deux enfants alors que la moyenne à Jean-Jaurès monte à 120. Les études pour entamer le programme de renouvellement urbain ont par ailleurs entraîné une analyse du sous-sol du quartier Jean-Jaurès sur 8 hectares. On découvre de la craie, des cavités souterraines, des vides. « *Certainement des tranchées de la Grande Guerre* », pensent les géologues. Cette maîtrise de la connaissance du sous-sol par des moyens actuels permettra d'établir des plans « *qui éviteront de prendre le risque de construire sur le vide* ».

SAINT-GASTON

Napoléon sorti des livres d'Histoire

Des enfants tout étonnés d'être accueillis par des grognards en grande tenue comme sortis de leur livre d'histoire et d'autant plus ravis qu'ils pouvaient eux aussi se faire maquiller d'époque par d'élégantes dames en robes longues. Tel était d'entrée de jeu, le 4 février, le ton de la traditionnelle Saint-Gaston, la fête des enfants au Musée. Napoléon à l'affiche avec une collection de tableaux transférés du château de Versailles et jusqu'alors jamais rassemblés avait bien sûr guidé la thématique. Fascinés par la dimension des scènes de batailles reconstituées et, surtout, par la méticulosité et la précision de détails jusque dans les moindres traits des combattants, beaucoup de jeunes visiteurs se souviendront avoir ainsi découvert la peinture. Les portraits de Napoléon, de ses femmes et de ses maréchaux ont aussi focalisé leur attention et beaucoup se pressaient au pied des cimaises alors que des animations les attendaient dans les différentes salles et étages ! Des comédiens, à travers des saynètes, reconstituaient avec réalisme l'ambiance de l'époque. Ce dimanche-là, au Musée, on était sous l'empire de Napoléon avec le collectif « Cri de l'Aube », une nouvelle troupe de jeunes comédiens amateurs arrageois. Mais l'affiche habituelle de la Saint-Gaston proposait également un numéro de marionnettes avec la compagnie « A bout de bras », une autre production locale, un jongleur, des saltimbanques, de quoi nourrir un bel après-midi qui, d'ailleurs, s'est terminé par un goûter ! Professeurs et élèves du conservatoire étaient, comme souvent dans la vie culturelle arrageoise, de la partie avec les cours de danse notamment. La Saint-Gaston, créée en son temps et toujours organisée par l'association « Muses, Musons, Musée », a une fois de plus enregistré un beau et fier succès avec quelque 1600 personnes qui ont franchi la porte du Musée, parents et enfants mélangés, dont certains venaient pour la première fois, mais c'est aussi le but de ce rendez-vous annuel. Pour quelques enfants, la fête ne se limitera pas à cette seule journée puisqu'ils étaient invités à répondre, à travers les collections, aux questions d'un petit livret jeu, une sorte d'enquête policière dans les étages, et que les gagnants se retrouveront bientôt à l'Office Culturel pour se voir remettre un prix, livres ou jeux éducatifs. Ils garderont ainsi un souvenir de la Saint-Gaston et voudront peut-être reprendre un jour ou l'autre la direction du musée...

ANIMATION

Vers une extension du pass'jeunes

Ils s'appelaient Nina, Gaël, Kimberly, Morgane, quatre jeunes parmi tant d'autres et représentatifs de tous ceux qui ont accompli les démarches pour bénéficier du « pass'jeunes » depuis sa mise en place par la Ville. Ils étaient venus le 16 février assister dans une salle du Musée au renouvellement de la convention avec les différents partenaires et au lancement du pass'2018. Depuis son instauration en 2015, le dispositif a touché 1233 Arrageois de 11 à 17 ans ; 514 ont souhaité l'acquérir en 2017, rappelait Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Une vingtaine de partenaires apportent leur soutien en offrant aux jeunes de la gratuité ou des tarifs préférentiels dans les structures qu'ils animent. Parmi eux, Cité Nature, Aquarena, le bowling, Cinemovida, You Move, le Musée, Tandem, Le Pharos, le réseau M, le Conservatoire, etc, ont été dans les premiers à s'enthousiasmer pour l'initiative. D'autres les ont très vite rejoints, et cette année l'accrobranche et l'Arrascape de l'AFP2I. Les différents participants ont maintenu pour l'édition 2018 leur seuil de 300 gratuités et / ou tarifs réduits. Un chéquier rassemblant ces différentes offres est remis à chaque adhérent du pass'jeunes qui le paye 10 euros. Pour 10 euros de plus, il peut obtenir une carte de bus Artis. D'autres communes de la CUA, Saint-Laurent-Blangy et Tilloy-les-Mofflaines dès 2016, puis Sainte-Catherine et Achicourt ont été séduits par la formule et les Maires étaient présents pour le lancement 2018. Frédéric Leturque a remis symboliquement leur chéquier aux quelques jeunes présents. Il devait aussi conclure ce rendez-vous en annonçant son intention, lorsque les contingences le permettront, d'élargir la formule à toute la population quelles que soient les tranches d'âge.

ARRAS INTERGÉNÉRATIONS

Toujours 500 adhérents

Arras Intergénérations demeure l'une des plus importantes associations locales avec quelque 520 adhérents comme l'a rappelé Sylvie Noclercq, sa présidente, lors de l'assemblée des vœux le 24 janvier à l'Hôtel de Ville. De multiples sections, animées par de fidèles bénévoles, permettent de s'adonner aux activités les plus diverses, « remue-méninges » comme le scrabble, ou de plein air pour la santé comme la marche ou la boule, deux rendez-vous fréquentés par plus d'une centaine d'amateurs. Excursions et voyage –cette année en Grèce– sont toujours au programme. Lors de son intervention, Frédéric Leturque a souhaité que l'association n'oublie pas son esprit premier de faciliter le contact entre les différentes générations et qu'elle aille vers ceux qui sont les plus isolés. D'autant plus qu'aujourd'hui Arras Intergénérations devrait voir arriver de plus en plus de jeunes retraités...

VIE CULTURELLE

La métamorphose de Di Dou Da

L'association Di Dou Da n'avait pas cédé au rituel des vœux de début d'année depuis le 7 février 2008. Son actuel président, Guillaume Defrance, a vu juste de réinstaurer la tradition dix ans plus tard jour pour jour. Le 7 février, les trois salons de l'Hôtel de Guînes étaient remplis d'adhérents venus se retrouver ou d'habitués des spectacles en quête d'informations. Une fois le public accueilli en musique par la nouvelle formation arrageoise Jazz Lab', le président a longuement rappelé l'historique de Di Dou Da, créé en 1995 salle des Orphéonistes. L'association, sur un air susurré par Jane Birkin, réunit des amateurs de chanson française signée par des auteurs-compositeurs-interprètes, celle qui n'est diffusée qu'à 5% sur les radios, cette chanson qui ne se laisserait pas appeler variété. En 2005 viendrait le Festival « Faites de la Chanson », désormais arrimé au fronton de la vie culturelle arrageoise. On connaît aussi, de Di Dou Da, ses « boîtes à chansons » où tout un chacun peut venir interpréter son morceau préféré accompagné sur place par de vrais musiciens. Certains ont eu l'audace de s'y exercer et peuvent maintenant, comme Béatrice Coton, assurer sans crainte la première partie d'artistes sur scène. C'était un peu le karaoké avant la lettre, et c'est pourquoi il a désormais pris cette appellation de « karaoké bio », le karaoké sans additifs ni colorants ! Car Di Dou Da est en train de changer. Pour développer plus encore son attachement à ce qu'elle considère comme la vraie chanson, elle s'anime d'une volonté de meilleure visibilité dans la vie culturelle locale et d'un souci d'ouverture qu'en cette soirée de vœux, Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, était venu soutenir. « *Nous voulons aller chercher un nouveau public* », révélait Guillaume Defrance. Di Dou Da va créer les « jeunes pousses » pour faire venir à la chanson et apprendre la technique vocale aux 8-18 ans. Les amateurs se feront aussi convier à aller chanter dans les appartements ou les entreprises ! Par ailleurs se prépare la 14e édition de « Faites de la Chanson », du 16 au 23 juin. Son programme confirmera le regard des Didoudiens sur la francophonie par une affiche québécoise. Elle célèbre la naissance d'un partenariat avec le festival international de Granby, le plus grand festival de la chanson au Canada rassemblant chaque année près de Montréal 23 000 personnes. Il a révélé des Jean Leloup ou **Isabelle Boulay**. Celle-ci fera d'ailleurs le 16 juin l'ouverture du festival arrageois, invitée exceptionnelle. Le 22 juin, c'est **Diane Tell** (Prix du meilleur auteur-compositeur, prix du meilleur interprète pour « Si j'étais un homme ») qui sera l'invitée de « Faites de la Chanson » au Casino.

LOGEMENT

14 nouveaux appartements rue Frédéric Degeorge

Un nouvel immeuble va prendre place fin 2019 au 57 rue Frédéric Degeorge où se situait un laboratoire d'analyses biologiques. « *On a donné le permis de démolir* », explique Claude Féret, adjoint en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme. Quatorze appartements vont s'élever sur la friche, 5 T2 de 41 à 43 m², 7 T3 à partir de 60 m², et 2 T4 de 80 à 103 m². La résidence s'appellera « Le Lodge 57 » et sa réalisation émanera de la société Edim Nord-Picardie qui s'est portée acquéreur des lieux. Ce même promoteur, installé depuis dix-huit ans et qui agit aussi à Fécamp, Dieppe, Rouen, Amiens, Abbeville, Compiègne, Lille et Le Touquet, vient de signer le programme « Le Pré Carré », rue d'Achicourt. Au Lodge, un porche conduira à un parking de surface à l'arrière du bâtiment. La construction s'inscrit évidemment dans l'esprit et les normes du Plan Local d'Urbanisme dont le respect de l'intégration dans le voisinage avec une hauteur de quatorze mètres. Les travaux commenceront courant mars. « *Cette réalisation*, note Claude Féret, *est une de plus qui rentre dans notre objectif de redensifier le centre ville en traitant les dents creuses* ». Les quatorze appartements ont été vendus en accession à la propriété.

ÉDUCATION

La Caisse des Écoles

634 646 €. C'est le montant du budget 2017 de la Caisse des Écoles. Pour celles et ceux qui l'ignorent, la Caisse des Écoles est un établissement public autonome qui encourage et facilite la fréquentation des enfants aux écoles maternelles, élémentaires et primaires d'Arras tout en portant une attention particulière aux enfants des familles les moins favorisées. Plus concrètement, la Caisse des Écoles offre aux élèves des fournitures scolaires, des livres et du matériel pédagogique et éducatif aux écoles. Elle participe également au financement des transports collectifs, des « Classes de neiges » et séjours linguistiques, des visites culturelles (musées, spectacles, pièces de théâtre…). Sans oublier, la mission primordiale et prioritaire de la Ville : la mise en œuvre du Programme de Réussite Éducative qui permet de soutenir les enfants en difficulté éducative, à travers des cahiers de vacances, malles pédagogiques ou encore animations « santé et bien-être » (ateliers d'expression des sentiments, de relaxation…). Si le Projet Éducatif Territorial de la Ville d'Arras vous intéresse et que vous souhaitez participer aux assemblées générales au cours desquelles sont débattus le bilan des activités et les différents projets, devenez adhérent à la Caisse des écoles. Pour cela, rendez-vous sur arras.fr rubrique « monquotidien/education », vous y retrouverez le formulaire, ainsi que les conditions et démarches d'inscriptions.

SOCIAL

Le chèque du Téléthon

La somme figure sur un grand chèque en fac-similé : 4 049 euros. C'est le montant qui sera versé au Téléthon grâce aux différentes actions de certaines associations et des centres sociaux, organisées place des Héros et place d'Ipswich à cet effet. « *A Arras, vous savez ce que solidarité veut dire* », notait le coordonnateur régional, Alain Demagny, venu le 6 janvier salle Robespierre à l'Hôtel de Ville recevoir le vrai chèque ! 2017 aura été plus faible que l'année précédente. Mais, quand même, le 36 37 a fait son score avec 18 805 euros en 333 appels. Une Arrageoise, Ingrid Verjot, a depuis deux ans repris localement le flambeau. Elle s'est vu remettre un diplôme pour son engagement tout comme Marcel Lucchini, le plus ancien bénévole de la région. Nicole Canlers, conseillère municipale déléguée, vice-présidente du CCAS, également investie, était venue préciser que la Ville veillerait à ce que le Téléthon, en 2018, soit encore plus attractif et mobilisateur.

NUIT DU CONSERVATOIRE

Une pépinière musicale au cœur de Saint-Géry

Vu de l'extérieur, en descendant dans le quartier Saint-Géry vers l'Hospice Saint-Pierre, de la lumière à tous les étages et des allées et venues de petits groupes familiaux que l'on aperçoit à travers les larges fenêtres, entrant et sortant des salles. C'était soir de fête au pôle culturel le 27 janvier pour la Nuit des Conservatoires, et, une fois la porte franchie, toutes les musiques vous accueillaient, jouées par des élèves, des plus petits aux plus grands, tous préoccupés et heureux de dévoiler aux parents et aux visiteurs les bons effets de l'enseignement de leurs professeurs pour développer leurs prédispositions à l'expression artistique. L'établissement montrait en même temps la qualité des équipements dont il est doté, mieux valorisés encore depuis son transfert de la place de Marseille et de l'Abbaye Saint-Vaast. La chapelle préservée de l'Hospice Saint-Pierre est devenue une salle de concert dont l'acoustique étudiée avec finesse lors des travaux permet aux violons des envolées extatiques. Sur les trois étages, les salles permettent dans un parcours labyrinthique d'écouter ici du piano, là de découvrir le solfège assisté par ordinateur pour les « harchis-nuls ». Attention, on vous promet un contrôle à la sortie par le directeur lui-même ! A un autre détour de couloir, voici la danse ou l'art dramatique où Candice qui a écrit elle-même son « *seule en scène* » s'aperçoit qu'il y a loin de l'imagination sur le papier au rendu de l'interprétation ! 800 personnes, parents, familles, mais aussi Arrageois de toute la ville, curieux de découvrir ce nouveau conservatoire dans un bâtiment historique et la valeur de ses élèves ont passé quelques heures de tranquille plaisir musical. Une soirée qui ne pourra que les encourager à aller à la rencontre des talents en formation chaque fois qu'ils seront à l'affiche de la vie culturelle locale.

MÉDIATHÈQUE

Les enfants de Voltaire et Baryton le petit âne

Les enfants connaissaient l'histoire. Ils avaient travaillé sur cet album depuis la rentrée, mais ils en écoutaient la lecture, tranquillement assis autour de la narratrice, comme s'ils la redécouvraient autrement. « *C'est trop bien !* », s'exclama même un bambin. C'était le 16 février à la médiathèque Verlaine, mais tout avait commencé par une rencontre. Laetitia Dalmau habite Arras et elle a eu envie d'écrire un jour un petit conte pour sa fille qui fréquente l'école Voltaire. Un ami illustrateur, Sébastien Naert, a donné une bonne tête à ce « Baryton, petit âne polisson » au point qu'un éditeur séduit par l'histoire, le graphisme et les couleurs a décidé d'en faire un livre. L'album est arrivé à la section jeunesse de la médiathèque, choisi par son responsable Mustapha Indhammou, et, comme l'auteur était sur place, l'école du quartier a décidé de faire découvrir Baryton aux enfants. Avec leurs institutrices, Mesdames Daux et Lagache, les élèves ont imaginé pour le petit âne de nouvelles aventures. Dans l'histoire originale, ils apprenaient au fil des pages les jours de la semaine parce qu'en fait Baryton faisait une bêtise par jour ! La suite leur fait découvrir la différence des saisons qui déterminent le fil du temps. Les enfants ont réalisé quatre tableaux des quatre saisons qu'ils ont présentées en saynètes dialoguées devant leurs parents. Laëtitia Dalmau et Sébastien Naert étaient présents et, un jour peut-être, ce tome 2 de Baryton le petit âne, écrit par les enfants de l'école Voltaire, apparaîtra-t-il à la vitrine des libraires !

JEAN-JAURÈS

Des friches deviennent potagers

Des maisons devenues inhabitables ont été au fil du temps abattues dans le quartier Jean-Jaurès. Les friches ainsi créées n'ont pas manqué de se transformer en décharges sauvages, mais, réactif, le voisinage a aussitôt pris l'initiative de donner à ces terrains une autre image, encouragée par le programme de rénovation urbaine mis à l'étude dans le quartier. On ne s'est pas contenté des opérations nettoyage mises en place dans le cadre des actuels rendez-vous du Maire avec les habitants de tous les quartiers sur le thème de la propreté de la ville. La mobilisation est allée jusqu'à vouloir transformer ces friches en potagers. L'opération a été soutenue par l'association Environnement Conseils et le centre social Torchy. Maintenant il est possible aux habitants d'aller se procurer des légumes sur ces espaces devenus clos et qui ont ainsi pris une allure de jardins. « Ils ont apporté de la terre, mis à plat le terrain, se sont occupés des plantations », a observé Annie Lobbedez, adjointe en charge du quartier. L'aménagement est terminé rue des Criquets. Il se poursuivra rue des Grillons et rue des Coccinelles, ainsi que sur un autre site à Achicourt. Ces jardins deviennent par la même occasion des lieux de convivialité et de dialogue pour les habitants. Les jeunes qui fréquentent la Casa Jean-Jaurès ont même eu l'idée, à travers la réalisation de panneaux illustrés de graff's à leur façon, d'indiquer aux habitants qu'il existait des déchéteries organisées pour accueillir leurs encombrants. En voyant pousser les légumes, en accueillant les habitants venus les ramasser, les friches de Jean-Jaurès sont devenus des lieux de vie qui savent vivre autrement.

MÉDAILLE DE LA VILLE

Ces Arrageois qui construisent

Deux fois l'an, en début d'année et le 14 juillet, un certain nombre d'Arrageois, choisis par un comité d'attribution, se voit décerner la Médaille de la Ville. « *C'est une tradition qui permet de reconnaître et d'honorer l'engagement de certains de nos concitoyens, dans des milieux différents, pour le rayonnement de la ville* », rappelait Frédéric Leturque, en ouvrant, le 27 janvier à l'Hôtel de Ville, la première promotion 2018. Elle rassemblait sept nouveaux récipiendaires. « *Nous avons la chance à Arras*, poursuivait le Maire, *d'avoir des personnalités qui apportent du ciment, un supplément d'âme, des valeurs pour souder la société. Elles contribuent à ce que notre ville avance* ».

Gilles Lefort, président du comité des Sages pour inciter les médaillés à devenir force de proposition dans l'évolution de la cité, affirmait pour sa part qu'une telle distinction locale existe partout, mais, à Arras, elle veut poursuivre son but, utiliser, et valoriser, les compétences et les énergies qu'elle a désignées. Serge Caffet, président du Comité Artois des Anciens et Amis de la Gendarmerie, entretient le souvenir et la mémoire à deux niveaux, pour son institution, en intervenant aussi pour faire travailler la mémoire des retraités. Eugène Gaudry, ancien gérant d'alimentation, est porte-drapeau des Gardes d'honneur de Notre-Dame-de-Lorette, un autre travail de mémoire. L'escrimeur Eric Guilluy est champion du Monde par équipes au sabre, troisième maître du monde, multiple médaillé. « *Chaque fois que je pars loin d'ici en compétition*, témoignait-il, *sur le podium je porte toujours le maillot de la ville d'Arras* ». Françoise Brenienek s'occupe du soutien aux familles à la Maison de la Parentalité à la résidence Saint-Michel et souhaiterait avec la rénovation programmée de ce quartier aux vingt nationalités voir s'agrandir et se développer cet espace. Xiang Li nous vient de Chine. Diplômé de l'Université d'Artois, institut Confucius, on lui doit la création d'une stèle en hommage aux travailleurs chinois sur le sol artésien lors de la Grande Guerre. Bertrand Derquenne a été le sauveur du collège Curie « *qui a failli fermer* », disait Frédéric Leturque. Il a aujourd'hui donné de l'ampleur au lycée professionnel Jacques-Le-Caron devenu le seul établissement de la Région, l'un des quatre en France, a avoir obtenu le label éducatif « campus des métiers ». Enfin l'ancien notaire Armand Martinage, Lions depuis 1977, est honoré pour la mise en place des « haltes Alzheimer » qui permettent aux aidants de confier leur malade quelques heures par semaine à des bénévoles et d'aller ainsi « *respirer en ville* »... « *Dans une société qui perd le sens du partage*, disait-il, *quel réconfort de s'investir* »... Toutes ces figures remarquables de la ville apportent leur pierre à ce qu'Arras aille de l'avant. « *Il n'est pas rare*, soulignait Frédéric Leturque, *que des investisseurs me disent : ne pas s'intéresser à votre ville, ce serait passer à côté d'un avenir* »...

L'ATTENTAT D'AOÛT 2015

Clint Eastwood à la gare

La date du 21 août 2015 restera inscrite dans l'histoire contemporaine arrageoise. Alors que les terrasses s'installaient dans l'insouciance d'une soirée d'été, un Thalys parti d'Amsterdam à 15h17 entrait en gare alors qu'il aurait dû filer directement sur Paris. Les 550 passagers venaient de vivre à bord le traumatisme d'une tentative d'attentat terroriste déjouée par la présence d'esprit et le courage d'un groupe d'Américains se trouvant à bord. Sobrement titré « Le 15h17 pour Paris », le film réalisé par Clint Eastwood sur cet événement qui a mis Arras à la une des médias du monde entier est sorti en salle le mercredi 7 février. Le vendredi 9, le Préfet et le Maire accueillaient à l'Hôtel de Ville secouristes et policiers, mobilisés en grand nombre deux ans plus tôt pour assurer le suivi médical ou psychologique des voyageurs qui en montraient le besoin. Cette invitation était l'occasion d'honorer et de remercier tous les intervenants qui « ont tout de suite été en ordre de marche et ont fait la fierté de notre ville », soulignait Frédéric Leturque. « Arras a répondu présent. Votre collectivité s'est impliquée dans une chaîne de secours avec une extrême réactivité. Les services publics ont fait front et ont montré qu'ils savaient travailler ensemble », remarquait le Préfet Fabrice Sudry avant que l'ensemble des invités n'aille à son tour voir le film lors d'une séance spéciale. Clint Eastwood était venu en personne le 1er septembre 2017 reconstituer en une journée, pour les dernières scènes de son film, l'arrêt du Thalys le jour fatidique en gare d'Arras. Les sauveteurs avaient joué leur propre rôle comme le faisaient les Américains dont le cinéaste voulait montrer qu'ils avaient l'étoffe des héros. « Le 15h17 pour Paris » a reçu un accueil critique et un public mitigé. Mais le film a mis en évidence le rôle joué par l'ensemble des protagonistes arrageois et, avec le prestige de la présence de Clint Eastwood, inscrit une nouvelle fois Arras au générique des villes qui séduisent le cinéma. On aurait préféré, bien sûr, que la venue de la star hollywoodienne soit occasionnée par un autre sujet que le terrorisme...

CHASSEURS D'IMAGES

40 ans réussis

L'association des Chasseurs d'images artésiens, club arrageois bien connu d'amateurs de photo et de vidéo fonctionnant idéalement sur le plaisir du regard, a fêté avec un certain succès de fréquentation publique, ses quarante ans d'existence les 9, 10 et 11 février, salle Robespierre à l'Hôtel de Ville. 400 visiteurs environ sont passés sur tout le week-end. « *Nous présentions une sélection de nos meilleurs travaux, photo et vidéo, depuis nos débuts*, explique le président Benoît Dooremont, *mais beaucoup ce sont d'autant plus montrés intéressés par nos collections de matériel photo, qui permettait en quelque sorte un historique de l'évolution technique. Certains collectionneurs étaient même venus pour acheter !* ». Les enfants aussi étaient heureux de se faire filmer et de se voir tout de suite sur l'écran ou de visionner un dessin animé, réalisation maison, en 16 mm. Le président espère que cette curiosité des Arrageois amènera à l'association de nouveaux adhérents.

EXPOSITION

Regards croisés

Le club Arras Passion Photo, créé par Danièle et Alain Pruvot, est affilié à la Fédération Photographique de France. A ce titre, il a souhaité participer au concours national annuel « Jeunes Auteurs » et la Ville d'Arras a soutenu la démarche. C'est ainsi que, chaque année, le lauréat est accueilli en résidence pour réaliser un travail artistique consistant en un regard sur la ville venu d'ailleurs. Cela fait quatre ans que l'expérience est menée et une exposition a présenté à l'Hôtel de Ville, du 1er au 4 mars, une sélection des réalisations des quatre lauréats....qui s'avèrent être des lauréates (et la parité !). En 2014, Céline Chartraire s'est exercée sur le thème « Arras, d'hier et d'aujourd'hui » où l'on voyait par exemple une confrontation des skaters et des sites historiques. En 2015, Aurélie Follain s'est exprimée sur le « Faire ensemble à Arras ». En 2016, Céline Loison a regardé « La Fraternité dans les quartiers. En 2017, c'était au tour de Louise Horvath de constater qu'Arras était « une ville apaisée ». Cette exposition « Regards croisés sur la ville » a permis au public d'élire une photo préférée par auteur. Elle seront tirées en grand format et présentées sur les grilles de l'Hôtel de Ville au printemps.

LA FINARDE

Virginie Dubois et son « Paris-Rome »

La fromagerie « La Finarde », bien connue le samedi sur le plus beau marché de la région, et installée en cave d'affinage à la Citadelle a une nouvelle fois été distinguée. Le dimanche 25 février, Virginie Dubois, qui travaille avec son mari, a participé à un concours à Paris et en est revenue avec le premier prix dans la catégorie « recette salée ». Il s'agissait du concours du Fontainebleau, dans le cadre du Salon du Fromage et des produits laitiers, et l'Arrageoise de 41 ans, parmi cinq participants dans sa catégorie, était la seule candidate représentant les Hauts-de-France. Quand on sait que rien ne prédisposait Virginie à faire carrière dans le fromage ! Elle préparait une thèse de littérature allemande pour devenir enseignante en faculté lorsqu'elle a rencontré Jean-François Dubois, devenu son mari, qui, lui, faisait Sciences Po...La belle-mère était fromagère sur le marché et l'étudiant lui donnait un coup de main. Il n'en fallu pas plus pour qu'il décide un jour de s'intéresser de plus près aux mystères de la fabrication du fromage ! Et Virginie, immobilisée à la suite de complications de grossesse, a tenu la caisse dans le premier magasin du couple au Touquet. Aujourd'hui, « La Finarde » est présente dans une échoppe du marché couvert de Wazemmes. Son mari devenu meilleur ouvrier de France, Virginie Dubois s'est intéressée de plus près au fromage. Il y a deux ans elle s'est classée première du concours de la Lyre d'Or de la composition du plus beau plateau. Virginie s'adonne aussi à la cuisine dans ses locaux de la Citadelle, et c'est ainsi que pour relever le défi d'une amie elle a participé au concours du Fontainebleau. Il s'agit d'un dessert dont la recette diverge selon les écoles, crème chantilly ou fromage blanc. Virginie, bien sûr, a choisi la seconde ! Elle l'a affinée à sa manière et baptisée « Paris-Rome, aller-retour », car le dessert s'inspire de la tradition gourmande italienne. Les fidèles de « La Finarde » sur le marché peuvent toujours demander à y goûter...

SOCIAL

Mille pas et un geste pour Nénuphar

« Les Mille Pas » est une association sportive arrageoise de randonnée pédestre particulièrement active et qui souhaite laisser sur son chemin des traces d'un investissement dans la vie sociale. Elle organise des sorties régulières, et ses membres s'accordent à vouloir faire en sorte que certaines marches soient aussi des ... démarches pouvant apporter un soutien à des actions locales. Le 2 décembre dernier, pour la troisième année, une balade familiale au départ de la citadelle menait des randonneurs, à travers les illuminations de la ville, jusqu'au marché de Noël. C'était « Arras en lumières » 2017. La participation d'associations amies, la Balade Biéchoise, les Pas de Sailly-au-Bois, l'USAO, les marcheurs de Rœux, Beaurains Rando, les Randonneurs du Pays d'Artois, a permis aux Mille Pas de réunir sur deux parcours au choix, de 6 ou 10 km, un total de 954 participants. L'information de l'événement par la Française de Randonnée Pédestre du Pas-de-Calais avait non seulement rassemblé 450 marcheurs venus de toute la région, mais aussi 500 personnes de la région parisienne qui avaient vu l'occasion de découvrir Arras...et son marché de Noël à la une de l'actualité télévisuelle à l'époque. La promotion touristique de la ville était assurée par la distribution au départ d'un livret contenant descriptif et photos des monuments se trouvant sur le parcours ainsi qu'une évocation historique. Mais l'aspect de solidarité de la démarche n'était pas oublié. Un chèque de 900 euros, fruit de la participation des randonneurs, a été remis le 19 février, lors d'une soirée de retrouvailles à la Maison des Sociétés, à l'association Nénuphar dont on connaît l'action de soutien pour les malades se trouvant en soins palliatifs. Jacques Champmartin, président de l'association des Mille Pas, et Danyèle Playez, présidente du comité départemental de randonnée pédestre, ont rappelé qu'une soixantaine de bénévoles avaient œuvré pour la réussite de cette balade « Arras en lumières ». Le docteur Christine Decherf, présidente créatrice de l'association Nénuphar, a remercié les randonneurs pour leur geste qui est aussi la preuve de la manière dont une association solidaire peut faire avancer, peut-être pas de mille pas, mais de quelques pas, la volonté d'être présent aux côtés de malades et des familles à soutenir.

VOIRIE

Piétonisation définitive de la Place des Héros et réfection de la place de la Vacquerie

A compter du 21 mars 2018, la Place des Héros sera définitivement piétonne. Une évolution naturelle et attendue qui s'est faite progressivement depuis 2014 avec un seul objectif : rendre le cœur de ville toujours plus apaisé et respirable. Qui dit piétonisation totale de la Place des Héros, dit forcément aménagement du secteur environnant, et donc de la Place de la Vacquerie située à l'arrière de l'Hôtel de Ville.

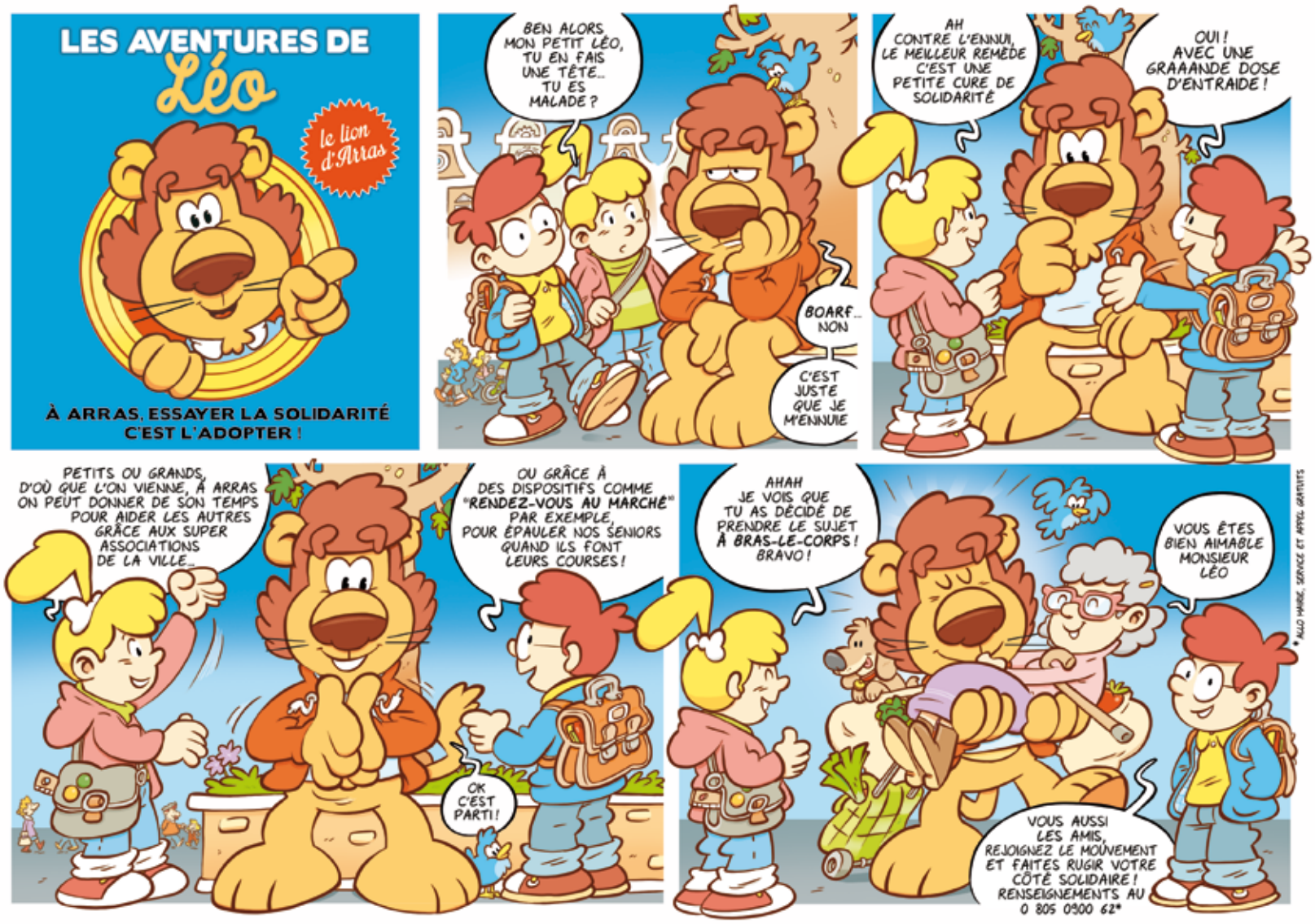
Le cœur de ville, certes apaisé et respirable, doit rester accessible. La réfection de cette place, qui accueille notamment une partie du marché hebdomadaire du samedi matin, vise donc avant tout à repenser les sens de circulation tout en maintenant le niveau de stationnement.

En concertation avec les riverains, commerçants et habitués, l'objectif affiché est clair : celui de rendre plus fonctionnelle et agréable la Place de la Vacquerie, notamment ses commerces et son riche patrimoine.

Concrètement, cet aménagement sous maitrise d'ouvrage de la Communauté Urbaine, se traduit par plusieurs aspects :

- La circulation sera modifiée, afin de rendre plus fluide l'accès et la traversée de la Place de la Vacquerie.
- Les trottoirs et terrasses (côté restaurant) seront élargis pour apporter un plus grand confort aux commerçants et à leurs clients.
- Le parking sera modifié et simplifié avec le rabotage des bordures et la suppression du « haricot » tout en maintenant les 110 places de stationnement.

Les travaux se termineront pour le début du printemps.



Voyage avec Léo

Jeu des 5 différences

Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

C'est bientôt Pâques ! Tu as vu dans les vitrines des pâtissiers et chocolatiers ces gros œufs que tu dévorerais bien tout entier ? Et ces poules, ces lapins, ces cloches, chocolat noir, chocolat blanc. Sais-tu que chaque année dans le parc de la base de loisirs des Grandes Prairies, le service jeunesse de la Ville t'invite à venir à une chasse à l'œuf ! Informe tes parents, et viens avec eux toute la matinée du lundi de Pâques, le 2 avril. Tu trouveras des jeux, des animations, des manèges, et, surtout, tu pourras galoper sur les pelouses à la recherche d'œufs de Pâques, des faux que tu pourras ensuite aller échanger contre des sachets de vrais chocolats. Des animateurs t'accueilleront selon ta tranche d'âge et donneront le départ de la course. Tu vas bien t'amuser ! Tes parents trouveront aussi de quoi se divertir. Et puis, entre nous, si jamais il pleut ce jour-là, les chocolats seront à l'abri dans la grande salle des Grandes Prairies et tu repartiras quand même avec !

SYNERGIE CITOYENNE

Budget participatif : les idées des A

LA FORMULE A VU LE JOUR EN 1989 À PORTO-ALEGRE, CAPITALE DE L'ÉTAT DU RIO GRANDE AU BRÉSIL. ELLE EST ARRIVÉE EN FRANCE EN 2014 DANS DIFFÉRENTES VILLES AVEC L'INSTALLATION DE NOUVELLES ÉQUIPES MUNICIPALES. PARIS, DEPUIS 2016, Y CONSACRE 100 MILLIONS D'EUROS. ET, DEPUIS L'ANNÉE DERNIÈRE, ARRAS A CRÉÉ SON BUDGET PARTICIPATIF QUI A DÉJÀ PERMIS À SIX PROJETS PROPOSÉS PAR LES HABITANTS DE DEVENIR RÉALITÉ. L'ÉDITION 2018 VIENT D'ACCUEILLIR SUR SON SITE INTERNET D'AUTRES IDÉES.

« *Tout Arrageois peut être force de proposition*, explique François-Xavier Duez, responsable du Budget Participatif à la Mairie. *Ce peut-être un individuel, un groupe d'habitants dans un quartier, une structure associative, une bande de copains qui a une idée autour d'un pot* »...Il suffisait, entre le 27 janvier et le 27 février, de déposer son projet sur www.budgetparticipatif.arras.fr. Une simple phrase pouvait suffire, pas besoin de détails ! L'année dernière, un gamin de 11 ans avait écrit « *J'aimerais un terrain de foot dans mon quartier* ». Les projets recueillis sont examinés par les services techniques et administratifs de la Ville quant à leur faisabilité. En 2017, 120 projets avaient été déposés, 42 ont été proposés au vote des habitants, six ont été retenus au final par 735 votes en ligne des habitants. Ils sont achevés, comme les poteaux demandés par les Rats d'Arras sur leur terrain de football américain de Grimaldi, ou en cours de réalisation. Conseillère municipale déléguée à la Participation des Citoyens et à la vie municipale, Laure Nicolle supervise les opérations (voir interview ci-contre). Un comité Arras Synergie Citoyenne, regroupant différentes instances comme le Comité des Sages ou le Conseil des Jeunes, a également été créé pour apporter un avis consultatif. Le principe du budget participatif, c'est que l'idée venue des habitants soit utile à tous les habitants de la ville ou d'un quartier et améliore leur cadre de vie et leur quotidien. Quelqu'un qui demanderait que la Ville lui refasse sa façade ou sa toiture ou l'aide à créer un commerce serait hors sujet. En revanche, il peut s'agir de la création d'un espace de jeu, d'un terrain arboré pour le pique-nique, comme ce fut le cas l'année dernière. Parmi les propositions déposées en janvier-février pour l'édition 2018, on note par exemple une demande de création d'arceaux à vélos, un toit végétal, un espace vert aménagé avec terrain de boules, tables et bancs, rue des Pinsons, près de l'Hippodrome, ou encore l'installation d'un éclairage intelligent qui s'allume à votre passage et s'éteint après. Jusqu'au 16 mai, le comité Arras Synergie examinera la recevabilité des projets et les services évalueront leur coût et étudieront leur faisabilité. Du 17 mai au 17 juin, vous serez appelés à voter pour l'un ou l'autre des projets sélectionnés sur www.budgetparticipatif.arras. Des bureaux de vote seront aussi ouverts en différents points de la ville. Enfin le 22 juin, la proclamation des lauréats se déroulera à 18 h à l'Hôtel de Ville.

Six projets sélectionnés en 2017, 54 propositions en 2018

L'année dernière, donc, six projets ont été retenus. Les poteaux des buts des Rats d'Arras ont été posés en janvier et les footballeurs en profitent déjà au stade Chavatte du complexe Grimaldi. Les commandes sont engagées chez les fournisseurs et un comité technique a été créé pour le balisage des monuments patrimoniaux remarquables à Arras sur les voies de Compostelle et de Francigena. Le matériel a été reçu pour la création d'un potager participatif, « Demain dans le jardin », dans les quartiers sud. Un projet de jeunes musiciens, « La baraque à sons », permettra aux groupes rock arrageois de se partager un local de répétitions au Pharos. Leurs idées et leur expertise ont permis de développer une réalisation qui était à l'étude. La décoration de la cantine de l'école Suzanne-Lacorre par une fresque est en cours de réalisation. Enfin l'installation de tables de pique-nique sur la plaine Jean-Zay débute au printemps. Le cheminement piétonnier, trop souvent envahi par les eaux, va être réaménagé. Et la demande des lycéens de Savary-Ferry d'un abri bus va même permettre d'élargir encore la contribution citoyenne des habitants à la vie de leur ville puisqu'il va être construit par les étudiants du lycée professionnel Jacques Le Caron. La Ville réserve globalement 120 000 euros pour le budget participatif. Cette somme est répartie sur les différents projets selon leur coût, mais une réalisation ne doit pas dépasser les 30 000 euros. Des demandes peuvent être satisfaites à moindre frais, d'autres exigent un investissement plus important. Chaque fois, les réalisations suscitées dans le cadre du budget participatif montrent qu'à Arras la participation citoyenne à la vie collective est devenue une réalité concrète. Le budget participatif permet aux habitants d'apporter leurs propres idées à l'évolution de la cité en imaginant des aménagements auxquels élus et techniciens n'auraient peut-être pas pensé.

LA PARTICIPATION CITOYENNE À LA VIE COLLECTIVE : UNE RÉALITÉ CONCRÈTE

CHANTIERS JEUNES BÉNÉVOLES

Devenus indispensables

Un groupe de jeunes s'applique à mettre en peinture un dessin réalisé sur un mur de la cantine de l'école Suzanne-Lacorre. Peu à peu s'animent ainsi les animaux de la jungle, thème de la fresque qui mettra de la couleur dans le regard des enfants à l'heure du repas. Cette intervention est aussi un exemple de la bonne intelligence des structures. Ce chantier jeunes bénévoles concrétise en fait l'un des projets élus en 2017 par les Arrageois au titre de la première édition du budget participatif. « *Nous serons certainement amenés à travailler sur d'autres futures réalisations dans ce cadre cette année* », explique Frédéric Blondel, coordonnateur à la Ville des chantiers jeunes bénévoles, de plus en plus sollicités par différents partenaires. En 2017, des jeunes de 11-25 ans, volontaires désireux de s'échapper d'une oisiveté passagère dans les quartiers, ont participé à 24 chantiers qui leur auront apporté la satisfaction d'une réalisation dont ils peuvent être fiers auprès de leur famille et de leur entourage. Une valorisation. En contrepartie, au prorata du temps passé et de la difficulté des travaux, ils se voient offrir des places de cinéma, des entrées à des manifestations sportives. Cela peut aller jusqu'au financement du code du permis de conduire. Les chantiers travaillent actuellement sur la réfection d'un appartement d'hébergement social pour le CCAS. Ils remettront en peinture les couloirs du deuxième étage de l'école Oscar-Cléret . D'autres demandes viendront du Club de Prévention, des Chantiers Educatifs Permanents, etc. Les Chantiers Jeunes Bénévoles prouvent en permanence leur rôle dans la solidarité arrageoise.

rrageois pour leur ville

FONDS TRAVAUX URBAINS

Au plus près des quartiers

Depuis 2002 existe un dispositif qui permet aux habitants des quartiers de prendre en charge eux-mêmes l'amélioration de leur cadre de vie au plus près de leur quotidien, c'est le Fonds de Travaux Urbains. « *Des moyens financiers sont mobilisés à hauteur de 45 000 euros par an à 50-50 entre la Ville et la Région afin que cette instance de participation citoyenne puisse aboutir à des réalisations concrètes* », explique Jean-Pierre Ferri, adjoint en charge de la Vitalité et de la Cohésion sociales, animateur du FTU, avec Claudette Doco, conseillère déléguée à la Vie des quartiers, et le comité de gestion urbaine et sociale de proximité. La formule concerne les quartiers identifiés en difficulté, relevant des actions « politique de la ville », et les habitants doivent venir eux-mêmes présenter lors d'une réunion leur projet « *avec leurs mots à eux* », tient à préciser Jean-Pierre Ferri. Auparavant, la faisabilité de la proposition aura été étudiée par les techniciens de la Ville, permettant ainsi aux habitants de développer en public un projet bien ficelé. Il peut s'agir d'une réfection de voirie, de la pose d'une clôture ou d'un pare-ballon, de la création d'une aire de jeux ou d'une pelouse de pique-nique, la vie du quartier à son niveau du quotidien, des micro-réalisations sur le parcours entre son logement et l'école, notamment. La participation du FTU sur un aménagement n'excédera jamais 4500 euros. Mais des habitants ont établi des demandes de plus grande envergure, plus visibles, dont on ne sait pas suffisamment qu'elles ont été financées, en tout ou partie, par le FTU. Il en est ainsi du jardin partagé, entre les deux mosquées, ou, en 2017 encore, de la pose de tables de pique-nique avec le comité Balzac, et de balançoires adaptées au parc Danièle Lamotte. 24 réalisations au total ont été menées en 2017. « *Quand, par exemple aussi*, ajoute l'adjoint, *les usagers d'une rue demandent l'installation de poubelles pour participer à la propreté de la ville, préoccupation actuelle de la municipalité, le Fonds de Travaux Urbains prend tout son sens* ».

INTERVIEW

Laure NICOLLE
Conseillère municipale déléguée à la Participation des Citoyens à la Vie Municipale

Du lien direct dans la population

Arras-Actualités : Le lancement l'année dernière de cette formule qui réserve une part du budget municipal à la réalisation d'une idée venue des habitants au service de la collectivité a suscité le dépôt de 120 projets. Cela vous-a-t-il étonné ?

Laure Nicolle : Cela a été une véritable satisfaction ! Nous nous attendions à une trentaine, une cinquantaine de propositions, car nous n'étions pas sûr que, dès la première année, la démarche soit véritablement comprise ! Certains trouvaient que c'était presque trop beau ! 30 000 euros pour faire quelque chose ! La surprise, c'est de découvrir, cette année, des projets beaucoup plus construits.

A.A. : A l'heure où nous paraissons, les propositions ont du être déposées sur internet. Pouvez-vous nous donner quelques exemples. Du plus intéressant au plus farfelu !

L.N. : Nous avons pour l'instant une cinquantaine de projets. Il y a en général beaucoup de choses complètement réfléchies. Il suffirait de les aider à aboutir. Nous pourrions même faire se croiser plusieurs idées en une seule réalisation. Comme la demande de mise à disposition en ville d'une salle multimédia, la création d'un espace de stockage solidaire pour le matériel des associations ou d'un atelier de bricolage participatif, arrivé en vingtième position au vote l'année dernière. Des projets peuvent aussi associer différents partenaires. Le cadran solaire proposé par les groupes scientifiques pourrait être réalisé par les élèves du lycée professionnel Le Caron. Quant à l'idée de « frigos solidaires » où les gens pourraient déposer ce dont il ne veulent plus, à l'intention d'autres qui pourraient en avoir besoin, ou à cette autre idée de « ville comestible », des arbres fruitiers en ville où l'on pourrait cueillir des pommes, des poires, ou des cerises, par les temps qui courent est-ce véritablement farfelu ?

A.A. : L'année dernière, les projets retenus avaient bénéficié d'une présentation aux Arrageois sur des stands place du Théâtre. Est-ce que ce sera encore le cas cette fois-ci ?

L.N. : Peut-être pas de la même façon. Mais le budget participatif crée aussi du lien direct dans la population. Chaque projet faisant partie de la première sélection se verra accorder une campagne de flyers, un kit de communication, afin qu'il soit connu de tous et que les Arrageois puissent voter en toute connaissance de l'idée.

A.A. : Donc la méthode pour le choix final reste la même. Les habitants votent sur internet et les réseaux sociaux ?

L.N. : Plus uniquement. Pour cette deuxième édition des bureaux de vote seront matérialisés dans différents quartiers de la ville. A la Mica (Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise), à l'Hôtel de Ville, notamment, et dans d'autres lieux restant à définir. Trois journées, espacées dans le temps, seront consacrées à la désignation par les habitants des projets qui les auront séduits. D'autre part, le site internet a été simplifié. Il est devenu plus accessible.

A.A. **: Vous souhaitez aussi que les projets, une fois qu'ils seront déterminés, soient suivis tout au long de leur réalisation par leurs protagonistes...**

L.N. : Effectivement, c'est une chose que nous avons découverte à travers la mise en place du budget participatif. Il permet un rapprochement entre les habitants et les services techniques de la Ville qui mettent les choses en place. Les habitants prennent ainsi concrètement conscience de la réalité du travail du personnel municipal, et c'est une manière de voir comment ils participent au suivi de la ville, de voir leur travail.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Arras en action pour l'avenir de ses habitants

En décembre dernier, Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, lançait un plan national « Action cœur de ville » pour améliorer les conditions de vie des habitants des villes moyennes et conforter leur rôle de moteur de développement du territoire. Au regard du positionnement géographique stratégique au cœur de la région des Hauts-de-France et d'une volonté politique affirmée, c'est tout naturellement que, en partenariat avec la Communauté Urbaine, nous avons fait le choix de candidater. Un dossier a ainsi été remis à Monsieur le Préfet du Pas-de-Calais afin de défendre notre projet de territoire qui a pour ambition de répondre aux attentes et aux besoins des habitants.
Les villes moyennes et leurs intercommunalités ont un rôle essentiel à jouer dans l'aménagement du territoire français. C'est ce que nous défendons. Plus qu'une simple opportunité, le plan « Action Cœur de Ville » doit être un nouveau point de départ pour faire d'Arras une ville résolument tournée vers l'avenir. Un avenir sans cesse questionné, un avenir qui nous oblige à repenser nos modèles, un avenir qui doit replacer les villes moyennes au cœur des préoccupations.
C'est en ce sens que la mission confiée par l'Etat à Jean-Cyril Spinetta, destinée à repenser la stratégie ferroviaire française appelle notre vigilance. Si l'ouverture à la concurrence peut permettre de favoriser l'efficacité et la performance des transports ferroviaires, il convient de considérer avant tout les enjeux d'aménagement du territoire et de définir une fois pour toutes ce qui relève de l'obligation de service public. Les choix proposés ne peuvent se faire au détriment de la qualité de la desserte ferroviaire des villes moyennes. Ces dernières doivent être reconnues pour ce qu'elles sont : des pôles d'équilibre qui rassemblent la moitié de la population française. C'est le message que nous avons passé le 27 février à la Ministre des Transports, Elisabeth Borne, au cours d'une rencontre au ministère.
Malgré des échanges rassurants, nous devons et resterons vigilants pour continuer à faire d'Arras un territoire au service, à l'écoute de ses habitants et qui assume pleinement sa place et son rôle au cœur de la région Hauts-de-France.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Vive les mercredis récréatifs !!

En 2013, la réforme de V. Peillon est revenue à la semaine de 4,5 jours, avec cours le mercredi matin et 3 heures de Temps d'Activités Périscolaires (TAP). La raison invoquée était un meilleur respect des rythmes de l'enfant. La réforme s'accompagnait d'une aide financière de l'État. En 2017, le nouveau ministre de l'Éducation Nationale, J.-M. Blanquer, redonne le choix aux communes (maintien des 4,5 jours avec les TAP ou retour aux 4 jours sans les TAP) et diminue les subventions de l'État à partir de 2019.
La semaine de 4 jours nous semble cohérente pour rétablir une éducation basée sur l'apprentissage des fondamentaux, L'éducation est la base du développement de l'individu. Elle donne à chacun les moyens de penser, de grandir et de construire son avenir. Lire, écrire, compter, raisonner et utiliser le numérique sont des savoirs indispensables pour comprendre le monde, prendre sa place dans la société et devenir autonome.
L'école doit rester l'école.
Regrouper les activités éducatives, culturelles et sportives le mercredi matin serait alors une opportunité de compléter l'éducation scolaire. C'est pourquoi nous proposons que, dès la rentrée 2018, la Ville mette en place des activités culturelles et sportives regroupées sur une demi-journée, le mercredi matin, dans l'esprit du « Plan Mercredi » annoncé par le ministre de l'Éducation Nationale le mois dernier. Cette proposition, soutenue financièrement par l'État, doit concerner toutes les écoles d'Arras et être gratuite pour les familles.
Ceci ne pourra se faire que s'il existe une réelle volonté politique de la part du maire et de son équipe. De plus, cette proposition doit être annoncée rapidement, en effet, la mise en place de ce « Plan Mercredi » nécessite un important travail de concertation entre les enseignants, les parents et les associations arrageoises !

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Les violences sexuelles faites aux femmes ont percé le mur du silence, à la faveur d'un vaste mouvement mondial de libération de la parole. Ces violences s'inscrivent dans un contexte d'inégalités persistantes, en dépit des normes et des lois édictées tant par l'Europe qu'au niveau national.
Les femmes sont souvent confrontées à des formes multiples et croisées de discrimination et de violence parce qu'elles sont des femmes et qu'elles appartiennent également à un groupe spécifique : Les femmes jeunes ou âgées, les femmes handicapées, les femmes qui vivent dans la pauvreté , les mères célibataires, les femmes appartenant à une minorité ou ayant des origines religieuses ou sociales diverses, les femmes LGBT, les femmes qui ont survécu à des violences, les femmes migrantes ne sont pas dans les mêmes situations et ont des besoins différents.
Quelle est la situation de ces femmes à Arras, comment vivent elles concrètement ?
La commune qui est la sphère de gouvernance la plus proche de la population, est bien placée pour combattre la persistance et la reproduction des inégalités, et pour promouvoir une société véritablement égalitaire. Elle peut, dans son domaine de compétence et en coopération avec l'ensemble des acteurs locaux, entreprendre des actions concrètes et lutter contre les stéréotypes présents notamment dans la famille, l'éducation, la culture, le monde du travail, … Autant de domaines dans lesquels il est possible d'agir localement en adoptant une approche nouvelle.
La ville pourrait ainsi intégrer la dimension du genre dans toutes ses activités pour faire avancer l'égalité des femmes et des hommes et la prendre en compte dans l'élaboration des politiques qui affectent la vie quotidienne - par exemple au moyen de la prise en considération du genre dans l'élaboration et l'analyse des budgets.
A cette fin, l'expérience de la vie locale des femmes, y compris leurs conditions d'existence et de travail, devraient être dument documentées et analysées, par exemple à la faveur du diagnostic social élaboré par la CUA. Un plan d'action et des programmes dotés de ressources et de moyens pourraient sur cette base être établis et régulièrement évalués.
Afin de consacrer son engagement en faveur de l'égalité homme femme, la ville pourrait également devenir, à l'instar de nombreuses villes d'Europe, une actrice résolue de la mise en oeuvre de la charte européenne consacrée à cet objectif.

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Il est urgent d'assainir les finances d'Arras !

Le 5 février dernier était débattu en Conseil municipal le Rapport d'Orientations Budgétaires (ROB 2018). Force est de constater que la presse locale n'a pas repris notre intervention qui a pourtant permis de mettre en évidence des divergences au sein de la majorité municipale.
La lecture de ce rapport confirme nos analyses de ces derniers mois.
Sur le plan de la fiscalité, il n'est pas prévu de baisse des taux d'imposition. Or seule cette diminution permettra de diminuer réellement la pression fiscale pesant sur les Arrageois. La simple stabilisation des taux n'empêche pas une augmentation de cette pression fiscale de par la revalorisation des bases.
Le ROB évoque le transfert de la compétence voirie « déstabilisant » l'autofinancement pour l'année 2017. Mais les transferts de charges se font en lien avec les transferts de compétences. Des compétences en moins pour Arras : cela entraîne moins de dépenses pour Arras. Ces transferts de compétences n'expliquent donc pas la tendance continue de la baisse de notre épargne : c'est un faux argument pour justifier sa diminution.
La réalité de la gestion municipale est ainsi :
- la baisse continue de l'épargne depuis 2015,
- la baisse continue des recettes de fonctionnement depuis 2015,
- la hausse continue des dépenses de fonctionnement depuis 2015.

Ainsi, notre capacité de désendettement se détériore. Notre endettement ne cesse d'augmenter : une augmentation de près de 10 millions d'euros depuis 2014 !
Parmi nos propositions, nous avions déjà conseillé Monsieur le Maire d'étaler les investissements dans le temps, et de commencer à réduire notre dette. Cette vision, nous l'avons depuis 2014.
Or ce ROB se caractérise par un manque de vision ; ce qui explique peut-être l'absence de réelles anticipations quant aux transferts de compétences prévus par la loi.
Nous sommes assez inquiets pour les finances d'Arras. Et nous redemandons à Monsieur le Maire de s'attaquer enfin à la dette de notre ville.
Retrouvez notre intervention sur le blog du Front National Arrageois (FN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Les Citoyens s'engagent

Et depuis mon retour au Conseil Municipal, je me suis engagée à vous dire ma vérité. Bien sûr, je ne suis pas dans la majorité municipale et de ce fait, « *je ne sais pas ce que je dis* » d'après le maire. Lors du dernier Conseil, il n'a pas apprécié que je demande, encore et toujours, à quoi correspondait cette dépense de 48 000 euros pour un conseil en communication. Notons que cette fois-ci, il est passé par les appels d'offres, en 2011, il était passé illégalement par une dérogation. . . Alors, bien sûr, je n'y comprends rien ! ! !. Je ne comprends pas qu'on puisse payer pour passer à la télévision. Je ne comprends pas qu'on puisse payer pour avoir un festival qui nous coûte cher, très cher. Je ne comprends pas qu'on veuille aller jouer dans la cour des grands quand on n'en a pas les moyens. Je ne comprends pas qu'on pavane au National et qu'on laisse les administrés seuls face à leurs demandes. Et je me suis renseignée, les villes qui paient pour avoir leur nom sur les chaines de télévision ne sont pas légion et surtout, elles ont des finances autrement plus confortables . . .et dernière chose que je ne comprends pas ; comment les élus de cette majorité peuvent laisser faire de telles dérives . . .

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 11 avril en Mairie.
Permanence spéciale Jeunes – 16/25 ans : le mercredi 2 mai de 18 h à 20 h au local Van d'Or, Place Bernard Chochoy.

m-le-maire@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Denise BOCQUILLET
1re Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h le 14 mars au Foyer Amoureux ; 28 mars au Centre Social Blum et 11 avril à la MSP MT Lenoir.
Permanences de quartier les 21 mars, 4 et 18 avril en Mairie de 10 h à 12 h.

d-bocquillet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Annie LOBBEDEZ
2e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports et de la Jeunesse

Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 26 mars à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Zohra OUAGUEF
3e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 10 h à 11 h le 21 mars et 18 avril à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Jean-Pierre FERRI
4e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Alexandre MALFAIT
5e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Permanence de 10 h à 12 h le samedi 7 avril à la Résidence Soleil.

a-malfait@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Claude FERET
6e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanence le jeudi 29 mars en mairie de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

François-Xavier MUYLAERT
7e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Evelyne BEAUMONT
8e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Matthieu LAMORIL
9e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Marylène FATIEN
10e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.

m-fatien@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Nadine GIRAUDON
11e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Hélène LEFEBVRE
12e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Michaël SULIGERE
13e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanence de 10 h à 11 h le 19 mars à la MSP Marie-Thérèse Lenoir et 16 avril à la Maison de services Jean Jaurès.

m-suligere@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Yves DELRUE
14e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h à 12 h en mairie.

y-delrue@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Gauthier OSSELAND
15e Adjoint en charge de la Mobilité et des Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Philippe RAPENEAU
Conseiller municipal
Président de la CUA - Président du SMAV - Vice-président du Conseil Régional

Permanences sur www.cu-arras.fr

p.rapeneau@cu-arras.org
▪ Tél. 03 21 21 87 36

Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
▪ Tél. 06 85 04 91 03

Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante et à l'Animation des Places

Sur RDV en mairie.

s-dervillersmayer@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité, à la Tranquillité publique et au Stationnement

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 14 mars et 18 avril de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 83

Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

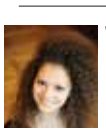
Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.f
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 85

Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
▪ Tél. 03 21 51 62 13

Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Thierry SPAS
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Permanence de 10 h à 12 h le 31 mars à la Maison des Sociétés.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
▪ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION

Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr

Hélène FLAUTRE - *Conseillère de la CUA*
Antoine DÉTOURNÉ - *Conseiller de la CUA*
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr

Alban HEUSÈLE - *Conseiller de la CUA*
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr

Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Des jeunes à la rencontre de la rue

Une toute jeune association, « Street 2 Street », elle-même composée d'un groupe d'adolescents, a été distinguée à trois reprises sur le podium des Trophées de la Jeunesse, le 20 janvier au Casino. Le prix Solidarité lui est revenu ainsi que le prix Agir Abcd et une nomination ex-aequo pour le prix Agir au Local. Juste retour des choses puisque, explique Juliette Cosins, la vice-présidente, « *nous étions déjà dans la salle lors de la précédente édition, l'année dernière, pour encourager des camarades, et c'est là que nous nous sommes décidés à monter une action, nous aussi* ». Ainsi est née en septembre 2017 « Street 2 Street », une association de jeunes attachés aux cultures urbaines, mais animés par l'envie et la volonté de venir en aide à ces Sans Domicile Fixe que l'on voit vivre dans la rue. « *C'est de la rue à la rue* », explique Rodrigue Debout, animateur au service jeunesse de la Ville, et tuteur de l'association tandis que le champion boxeur Thomas Masson a accepté d'en être le parrain. « Street 2 Street » est une Junior Association, membre du réseau national de ce mouvement, encadré par la Ligue de l'Enseignement, qui regroupe partout en France des mineurs de 15-17 ans, soucieux de s'engager dans une action civique. Egalement conseiller municipal jeunes, lycéen de 15 ans, Henry Brogniart est le président d'un groupe qui, avec les sœurs Cosins, Jennifer et Juliette, Guillaume Vauthier, secrétaire, et Nina Le Guennec, trésorière, commence à additionner idées et projets. On peut rencontrer ces jeunes le mercredi après-midi à la Casa du Van d'Or et les habitants des quartiers Saint-Michel, Méaulens et Cité de l'Europe commencent à entendre parler de leur dynamisme. « Street 2 Street » a organisé un repas intergénérationnel pour son lancement le 29 septembre, un repas de Noël, et, chaque fois, adultes et commerçants du quartier les soutiennent. « *Pour Noël, on a demandé aux convives d'apporter une denrée que l'on pourrait donner aux gens de la rue* », explique le président. Une opération « bouchons » pour Handicap International est également en cours. Et février a été le premier mois qui a mis l'association à la une des actions de solidarité avec une collecte de produits à la sortie d'un mini-market du quartier et l'opération « On coiffe en ville » qui consistait à emmener SDF ou migrants se faire couper les cheveux. « *On a beaucoup de mamans ou de copines coiffeuses autour de nous* », expliquait comme une évidence la petite bande. A long terme, on parle, avec des subventions, de l'achat d'un camion pour pouvoir intervenir en itinérant. « *On dit toujours les jeunes ne font rien. Nous on essaye déjà d'apporter un soutien moral au gens de la rue* », précise Thomas Masson. Et Street 2 Street avance et gagne en crédibilité.

En savoir +

Street 2 Street association -s2s

SPORT

Le muay thaï, un rituel de combat

Le rythme des cordes à sauter frappant les tapis de sol fait le bruit d'un galop de cheval ou d'une averse de grêles ! L'échauffement est intense ce mercredi soir-là au premier étage de la salle Tételin pour les membres présents de la section muay thaï de l'USAO. On laisse tomber les cordes pour enchaîner dans l'instant sur quelques tractions. Et de nouveau l'on saute ! Et puis, soudain, on enfile les gants de boxe, et ça cogne. « *Muay, cela veut dire boxe en thaïlandais*, explique Gregory Maakaci, *qui a créé le club au sein de l'USAO en 2004 . On a repris la véritable terminologie* ». Le muay thaï est un corps à corps de combat introduit au 14e siècle lors des guerres tribales. Introduit en France dans les années 70, art martial devenu sport, la réglementation est rigoureuse en matière de protections, plastron, coudières, mais on a le droit à la saisie et à la projection au sol du partenaire. « *Cette saison, on a enregistré une soixantaine d'adhésions dont quinze filles parce qu'ils l'ont vu à la télé*, s'amuse l'entraîneur, *mais, en général, au mois de mai, on retrouve beaucoup moins de fidèles assidus aux entraînements !* ». Gregory Maakaci se souvient d'un jeune qui avait quitté le club préférant pratiquer le foot et le rugby. Il rencontre son père et lui demande comment vont les choses. « *Il n'est jamais rentré à la maison aussi souvent blessé que depuis qu'il fait ces sports-là !* », s'entend-t-il répondre. Hé oui, dit Gregory, le but est de taper dans un ballon, mais le plus souvent on n'évite pas les coups alors que dans la boxe thaï, il s'agit de les esquiver et de les maîtriser. Pourtant, la section de l'USAO ne prend les ados qu'à partir de 14 ans en format boxe éducative, « *car plus jeune le squelette et les articulations sont encore en formation, et mieux vaut éviter de les abîmer dans des figures trop brutales* ». Le muay thaï est une excellente pratique pour se forger un mental, le renforcement musculaire et la solidité cardiaque. Art martial, il a aussi conservé chez nous ses codes et ses rituels qui sont une forme de respect de l'adversaire. Et, à l'USAO, on tient à la tradition. « *Il ne s'agit pas*, dit le président, *de tout mélanger, une dose de muay, un peu d'aïkido, pour inventer un nouveau sport avec un nouveau nom et de nouvelles règles* ». Alors, côté compétition, la section monte souvent sur les podiums. Les championnats régionaux, avec la Ligue, le 13 janvier dernier, ont vu trois champions et un vice-champion déjà qualifiés en amateurs aux championnats de France en mai à Paris. En semi-pro, Hamza Sad a terminé huitième aux finales. En octobre 2017, avec la fédération mondiale à Rotterdam, il avait remporté une ceinture européenne contre un Hollandais. Il y retourne le 10 mars, et le 31 mars un gala est à l'affiche à Téteghem. Le muay thaï a le vent en poupe à Arras. « *On a participé pour la première fois à Arras on the beach l'été dernier et ça a été le succès immédiat*, explique Gregory Maakaci. *Les jeunes ont accroché tout de suite* »...

En savoir +

Entraînements les lundis, mercredis et jeudis de 18 h à 20 h Halle des Sports Tételin. Licence 110 euros adulte ; 80 euros moins de 18 ans. Coût moyen de l'équipement de base (pour essayer !) : 70 euros. Contact : Gregory Maakaci 06 20 32 04 15.

Nicolas Houx, un président de tribunal attentif

« *J'avais eu l'occasion de dormir une nuit à l'hôtel à Arras, et j'avais tout de suite été saisi par l'image de son architecture, si particulière, qui m'est restée marquée* »...C'est ainsi que Nicolas Houx, alors président du tribunal de Grande Instance de Cherbourg, a eu l'idée de candidater pour notre ville, « *puisque*, explique-t-il, *on ne peut pas rester plus de sept ans dans une juridiction* ». Nicolas Houx est devenu président du tribunal d'Arras le 8 janvier dernier. Une structure plus importante puisqu'elle comporte dix-huit magistrats du siège contre dix là-bas. A Arras, le nouveau président a découvert un bâtiment à la façade et à la couverture fraîchement réhabilitées et il entend solliciter la poursuite de travaux, notamment au niveau de l'accessibilité. « *J'ai aussi*, dit-il, *la fibre écologique* ». Nicolas Houx souhaiterait notamment amener le tri sélectif pour recycler le papier. Côté juridiction, il a tout de suite constaté que « la situation n'était pas très préoccupante, avec 3078 affaires au civil en 2017, 15 397 au pénal, et un traitement rapide des dossiers. Néanmoins, affirme le président, « *il existe une vraie problématique en matière de violences conjugales et de consommation alcoolique. Les facteurs sociaux et familiaux nous amènent à être vigilants* ». Rouennais d'origine, d'abord professeur de droit à la faculté de cette ville, Nicolas Houx a été juge pour enfants à Chartres en 2001, vice-président du tribunal d'instance d'Evreux pendant deux ans avant de devenir, pendant cinq ans, président du tribunal de Cherbourg. Dans cette ville, il lui est revenu la charge de mener pendant quatre jours, en correctionnelle, les débats de la première grande affaire en France de travailleurs détachés, Polonais et Roumains, l'affaire de Flamenville, fortement médiatisée. Nicolas Houx considère que le tribunal d'Arras s'est au fil du temps bien réorganisé. « *Je souhaiterais*, dit-il, *poursuivre dans la modernisation des méthodes de travail avec les nouveaux outils du numérique en simplifiant les procédures puisque maintenant les textes le permettent* ». Un président de tribunal doit aussi avoir sa philosophie des peines. « *Il faut utiliser*, est-il convaincu, *tous les moyens mis à notre disposition. L'incarcération n'est pas toujours la meilleure réponse. Le travail d'intérêt général, la contrainte pénale, l'obligation de soins avec un suivi plus intensif en sont d'autres. Il faut prendre en compte la personnalité dans sa globalité et amener le prévenu à s'interroger pour ainsi éviter la récidive. Mais si le délinquant ne prend pas conscience de l'aide qu'on cherche à lui apporter, alors la réponse pénale devra être d'autant plus ferme* »... Et lorsque Nicolas Houx quitte la toge de la magistrature, il affectionne de flâner dans toute la ville, toujours surpris ici et là par l'architecture qui n'est pas que sur les places et dans les monuments, mais dans le secret des bâtiments. « *Votre potentiel*, a-t-il remarqué, *est bien valorisé et vous êtes porteur d'une belle dynamique de projets* ». Le président du tribunal sera dans la foule du concert de Depeche Mode. « *C'est ma génération*, reconnaît-il, *et le Main Square, j'en avais déjà entendu parler avant d'arriver à Arras* »...

Claude Marneffe

Karine et Charlotte, l'envie d'une mercerie

Que peut-il arriver de mieux à une mercerie retraitée que d'être...reprise ! Karine Condamine et Charlotte Lenoir veulent faire revivre dans son esprit et son « jus » l'enseigne historique de la mercerie Hollande, rue aux Ours. « *Nous sommes deux mamans qui nous sommes connues par le biais de l'école et de l'association de parents d'élèves* », explique Karine, l'archéologue ardéchoise arrivée il y a quinze ans pour travailler au musée Arkéos de Douai. Charlotte est tourangelle, installée à Arras depuis trois ans pour y avoir suivi son conjoint. Infirmière puéricultrice, elle n'avait pas retrouvé d'emploi quand Karine lui a proposé de transformer en reconversion leur passion commune pour la couture. La mercerie de « La liste de mes envies », rue des Petits-Véziers, avait fermé. Hollande avait bientôt suivi. Un besoin se faisait sentir auprès de la clientèle. Les deux amies fréquentaient l'enseigne de la rue aux Ours où Dominique Godart, l'emblématique patronne, et sa vendeuse Armelle avaient depuis tant d'années la confiance de la clientèle. Survint une épisodique parenthèse cousue de fil blanc. Aujourd'hui, la maison de couture reprend toute sa mesure. « *On retrouve le besoin d'acquérir du coton, de la laine, des boutons, du ruban parce que sont arrivés les loisirs créatifs et que se développe la volonté de réparer, de transformer les vêtements plutôt que de jeter* », constatent Karine et Charlotte. « *Et vous allez toujours faire des patrons ?* », s'enquiert une cliente. Bien sûr Madame et vous retrouverez aussi les foulards, colifichets et bijoux des marques que vous chérissez. Le magasin, d'ailleurs, est maintenant aménagé en deux parties, la mercerie et la boutique. Une troisième dame, Sylvie, assure retouches et rapetassage. Petit escabeau pour accéder à la hauteur des rayons, meubles en colonnes de tiroirs, les fidèles retrouveront sans fil à retordre la tradition Hollande et une nouvelle clientèle devrait être séduite par un retour à l'attractivité des vitrines. « *Avec des ateliers où l'on pourra apprendre à coudre, à crocheter, selon la demande, nous apporterons de la nouveauté au magasin, mais pas de bouleversements* », disent les deux amies. Une photo en noir et blanc encadrée dans les rayons, apportée par l'ancienne patronne, montre toute la famille Hollande à la création de la boutique, il y a trente ans, entourée de quelques habituées. « *Certaines clientes d'aujourd'hui, s'émeuvent Karine et Charlotte, y reconnaissent leur grand-mère* »...

Claude Marneffe

EXPOSITIONS

Hervé Lesieur, opération dépoussiérage !

LES 16, 17 ET 18 MARS SERONT VÉRITABLEMENT UN WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN À ARRAS. AUX MANIFESTATIONS DE L'ASSOCIATION « APPEL D'AIR » À TRAVERS TOUTE LA VILLE (VOIR CI-CONTRE) S'AJOUTERONT LES VERNISSAGES CONJOINTS DE DEUX EXPOSITIONS DE L'ARTISTE RÉGIONAL HERVÉ LESIEUR AU MUSÉE ET À L'ETRE LIEU DE GAMBETTA-CARNOT.

Le Musée poursuit sa collaboration avec l'association L'Etre Lieu, option arts plastiques des étudiants d'hypokhâgne de la cité scolaire afin de faire s'insinuer ponctuellement une touche d'art contemporain dans les collections et de faire s'ouvrir le public à de nouveaux modes d'expression. Cette fois, c'est Hervé Lesieur qui partage une création entre les deux adresses. L'artiste, professeur à l'école supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais, a beaucoup travaillé en scénographie pour le théâtre et sa résidence arrageoise s'en ressent dans l'influence de son œuvre sur les « performances » des élèves. Les étudiants -7 heures d'arts plastiques par semaine- ont, par exemple, sculpté dans du papier mâché-à vrai dire un amalgame de confetti-des saints dont on peut retrouver la présence sur certaines toiles du musée, s'adonnant ainsi à une manière de détournement humoristique de l'art sacré. Les personnages évolueront d'ailleurs sur le parquet de la salle des Mays, au Musée, munis de petits moteurs les transformant en robots, comme ces aspirateurs qui font demi-tour lorsqu'ils se cognent à un obstacle. Au Musée, l'influence d'Hervé Lesieur a permis un autre regard sur les collections. Les galeries de peinture du 19e, au deuxième étage, ont été momentanément déménagées pour permettre l'accrochage de toiles habituellement en réserve qu'Hervé Lesieur souhaitait confronter à une vision contemporaine. L'artiste n'aime rien plus que de faire se frotter les regards entre le sacré, le profane et le fantastique. C'est ainsi que -autre événement- cette exposition, intitulée « A corps perdus », permettra la sortie d'une centaines d'oiseaux empaillés sur les 1500 de la collection ornithologique du Musée. Ils seront présentés sous forme d'installation contemporaine, montés sur des tiges métalliques, en envol, en nuée, au milieu de tableaux classiques de paysage, comme s'ils voulaient s'y égarer. « *En fait, Hervé Lesieur a utilisé les collections du Musée pour recomposer une création, une autre vision* », explique Mélanie Lerat, conservatrice. Bien lui en a pris, l'exposition nous permettra de découvrir une centaine d'œuvres jamais vues soixante-dix issues du Musée, une trentaine provenant de prêts spécifiques. A l'Etre Lieu, ce sera une autre histoire avec, notamment, un baiser, lèvres qui se gonflent et se dégonflent, métaphysique du corps transcendé dans la liturgie de l'art. Hervé Lesieur aime questionner le vivant, le désir et la chair dans la réflexion figée de la représentation, morbide ou dérisoire. Deux expositions croisées qui montreront que l'art des siècles passés n'est pas figé, mais qu'il s'appréhende parfois différemment dans l'évolution du regard qu'on lui porte.

Claude Marneffe

En savoir +

L'Etre Lieu : exposition du 17 mars au 8 avril, les samedis et dimanches de 14 h à 18 h ; visites guidées par les élèves du lundi au vendredi de 18 h à 19 h. Entrée libre et gratuite.
Musée : exposition du 17 mars au 20 août, tous les jours sauf le mardi ; du lundi au vendredi de 11 h à 18 h ; samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Entrée libre et gratuite.

ÉVÉNEMENT

Appel d'air, u courant

L'Université d'Artois possède à Arras une filière vouée aux carrières artistiques et, à côté des expressions du spectacle et de la scénographie, permet notamment de passer en deux ans un master expographie et muséographie. Des étudiants y viennent de partout en France. Margot Coïc arrive de Bordeaux. Joäna Labussière est castelroussine. Avec d'autres étudiants de leur promotion, elles ont rejoint l'association Appel d'air créée par des prédécesseurs pour apporter un souffle d'art contemporain sur la ville, en sous-sol pour une première lorsqu'en 2014 le parking souterrain de la Grand Place a vécu un renouveau esthétique. L'événement est parvenu à devenir une biennale. En mars 2016, il plantait des parapluies à travers les arbres de la place d'Ipswich, installait de curieuses cabines d'inattendus visionnages place des Héros et saisissait le promeneur par des installations qui lui ont vite fait comprendre ce que l'art d'aujourd'hui signifiait de réflexion sur le regard urbain.
Les revoici Appel d'air pour une troisième intervention. Mars 2018. Ce ne sont plus les mêmes équipes. Mais toujours les mêmes intentions. Et l'association a pris de l'élan et de la notoriété qui lui permettent de lancer des appels à projets auxquels répondent des artistes dont Arras n'aurait jamais connu la trace autrement. L'intervention 2018, les 16-17-18 mars, entend « bouleverser les quartiers ». Jean-Jaurès, Ipswich, Saint-Michel, le Rivage, Colucci, Léon-Blum, la place Marc-Lanvin, la place de la Vacquerie seront touchés en corrélation avec

Connaissance du Monde au Texas et en Corse

« Connaissance du Monde » propose en mars et avril en l'auditorium de l'Atria, boulevard Carnot (Hôtel Mercure) ses deux dernières représentations de la saison, sa 67ème saison de présence dans la vie arrageoise, un documentaire sur le Texas, l'autre sur la Corse.

Texas, l'étoile solitaire. Un film de Cécile Clocheret et François Picard. Depuis son indépendance en 1836, on le surnomme The Lone Star State. Un vent de liberté souffle sur cette terre de cowboys et de pétrole qui fascine...ou exaspère ! De Dallas à Austin ou San Antonio, dans les déserts escarpés ou le long du Rio Grande, le Texas surprend par ses églises du 18e siècle, son ADN hispanique, son amour pour l'art contemporain, son peuple attachant et innovant. Dans ce vaste Etat américain, on dit que tout est plus grand qu'ailleurs, même le ciel !

- **Vendredi 23 mars, séances à 14 h 30 et 20 h 30**

La Corse grandeur nature. Un film de Cyril Isy-Schwart. Avec 1000 km de littoral et 120 sommets dépassant les 2000 mètres, la Corse est d'une immense beauté. A travers les quatre saisons, on y découvre une nature grandiose et diverse, du Cap Corse à la Balagne, la montagne en hiver, le mythique GR20, le sud avec ses plages de sable fin sans oublier ses villes citadelles où plane encore l'ombre de Napoléon. La Corse, c'est aussi l'âme d'un peuple au caractère bien trempé et aux traditions séculaires.

- **Vendredi 13 avril, séances à 14 h 30 et 20 h 30**

un nouveau

les programmes de rénovation urbaine et l'action des centres sociaux. Une dizaine d'artistes graphiques et expressionnistes à la mode d'aujourd'hui se répandront dans différents sites. Des œuvres seront réalisées dans chaque quartier, mais, pour l'instant, Appel d'Air ne fait que murmurer ses intentions tant l'art contemporain est improvisation et surprise. La sérigraphie mettra de la couleur, des vélos promèneront des citations. Des artistes seront en résidence et trouveront dans le dialogue avec les habitants matière à réflexion. Certains sont déjà venus en repérage. Les sols vont prendre des couleurs, les mémoires vont parler, les murs et les façades vont s'animer. Il a fallu sélectionner les réalisations parmi une soixantaine de propositions de toutes parts. « *C'est une autre approche de la ville,* disent les organisateurs, *qui va faire ouvrir les yeux des Arrageois autrement* ». Pour Margot, Joänna et les autres, c'est le projet de leur master. Le diplôme est à la clef. Son obtention, c'est de perturber et d'intriguer la ville par cet art contemporain qui fait tomber les conventions.

En savoir +

appeldair3@gmail.com

CENTENAIRE 14-18

Reconstruction : la vérité était dans les tiroirs !

UNE EXPOSITION CONJOINTEMENT MENÉE PAR LES ARCHIVES MUNICIPALES ET LA MÉDIATHÈQUE REMET À L'HEURE LES PENDULES HISTORIQUES DE LA RECONSTRUCTION.

Devenu responsable des archives municipales, Thierry Dehay, avec son goût du papier venu de la médiathèque, n'a pas tardé à ouvrir les larges et profonds tiroirs plats des meubles du sous-sol de la mairie. Il y a trouvé, étendus dans l'oubli, les plans de la reconstruction d'Arras après la Grande Guerre. Un trésor qu'il aurait simplement fallu décrypter depuis longtemps. Ce matériau historique, étudié, analysé, lui a permis de confectionner en interne quatre albums qui intéresseront peut-être un éditeur local. Mais, pour l'heure, ce travail permet la réalisation de l'exposition « Arras, la grande reconstruction », première étape, du 23 mars au 10 mai, salle Robespierre à l'Hôtel de Ville, des manifestations de la dernière année de commémoration du centenaire 14-18. L'événement est organisé par la Médiathèque qui a fait appel à une scénographe parisienne, Mélanie Cheula, afin qu'elle apporte un regard extérieur pour la sélection et le transfert des documents sur les panneaux d'une exposition destinée aux Arrageois d'aujourd'hui. Cinq cimaises se succéderont et la première, déjà, suscitera l'étonnement. On y apprend qu'à partir de 1916, arbitré par la feuille locale « Le Lion d'Arras », le débat s'était développé de décider si l'on allait reconstruire la ville là où elle avait été détruite. Certains préconisaient de conserver les ruines en l'état afin de montrer aux générations à venir le déchaînement de la barbarie allemande, « *un peu,* dit Laurent Wiart, le directeur de la médiathèque, *comme cela devait se faire plus tard à Oradour* ». La ville serait reconstruite en marge. On parlait même d'un Beffroi place du Rivage ! Mais, en 1919, l'Etat allait imposer aux villes saccagées un plan de reconstruction autour duquel les élus arrageois de l'époque profiteraient de parler d'alignement. « *On allait reculer les façades, élargir les voies en prévision du développement de l'automobile* », commente Thierry Dehay qui a trouvé la vérité dans les tiroirs. « *C'est ainsi que des maisons qui n'avaient pas été touchées par les bombardements ont été démolies*, ajoute Laurent Wiart. *Imaginez le traumatisme des habitants qui venaient de rentrer à Arras pour apprendre qu'on allait abattre leur maison alors qu'elle était encore debout !* ». 190 architectes présideraient aux travaux et, dans l'attente du grand chantier, des baraquements hébergeraient la population, construits par 12 000 ouvriers rassemblés dans des camps-hôtels. L'exposition « La grande reconstruction » va changer le regard sur ces années d'après la Grande Guerre. « *S'il n'y avait eu ce véritable travail de Thierry Dehay au service de l'histoire*, affirme Laurent Wiart, *on en serait encore à se dire qu'Arras a été reconstruite à l'identique alors que ce n'est vrai que pour l'Hôtel de Ville, le Beffroi, et la cathédrale* ». Et encore...En introduisant le béton armé dans l'édification du Beffroi, l'architecte Pierre Paquet n'a-t-il pas apporté des techniques modernes dans la renaissance du patrimoine...

Claude Marneffe

En savoir +

Du 23 mars 2018 au 10 mai 2018
De 10 h à 18 h 15
Salle Robespierre – Hôtel de Ville

Les rendez-vous du Conservatoire en ville

Le Conservatoire propose en mars-avril quatre autres interventions dans la vie culturelle de la cité, concerts et animations pour témoigner du dynamisme de l'établissement et de ses qualités créatives.

Le mardi 27 mars, à 18h30 à La Cave du Casino (entrée Petite rue Saint-Géry) : concert Graine de pianiste, autour de Carmen. Une version inattendue du fameux opéra de Bizet montée par les élèves des classes de piano, d'art dramatique et de danse. Les scènes et les airs les plus connus de l'oeuvre seront proposés, ainsi que l'écrivait Nietzsche à propos de Carmen, comme « un voyage en Espagne », un exercice de séduction et de sensualité. Entrée gratuite sur réservation.

Le vendredi 30 mars, à 18 h 30 à la Chapelle du Pôle Culturel Saint-Pierre : concert « La guitare à plusieurs ». Les élèves du cours de guitare proposent, du duo au grand ensemble, un programme allant du tango à la musique traditionnelle irlandaise en passant par Vivaldi et le jazz de Gershwin afin de faire apprécier toutes les vertus des six cordes. Entrée gratuite sur réservation.

Le mardi 10 avril, à 18 h 30 à La Cave du Casino : « Le violoncelle enchanté ». Les classes d'éveil et d'initiation, accompagnées de la classe de violoncelle, vous emmènent dans le monde merveilleux des contes, Cendrillon, Blanche Neige, la Belle au Bois Dormant, et même Le Livre de la Jungle et les Aristochats... Une féerie vocale, instrumentale et chorégraphique pour les petits comme pour les grands. Entrée gratuite sur réservation.

Vendredi 20 avril à 19 h à Cité Nature : Soirée Salsa. Dans le cadre des « afterwork », les musiciens du Diderot Project Orchestra, élèves du collège Diderot, partagent la scène avec le groupe « En Casa De Pepe » pour une soirée de musique latine vive et entraînante. Entrée : 3 euros.

▪ **Pour les concerts sur réservation : Tél. 03 21 71 50 44**

ATELIERS PRATIQUES

JazLab', la musique en liberté de création

QUAND L'ASSOCIATION COULEURS JAZZ A ANNONCÉ EN SEPTEMBRE DERNIER QU'ELLE SUSPENDAIT SES ACTIVITÉS, LES AMATEURS QUI SUIVAIENT COURS ET ATELIERS SE SONT TROUVÉS BIEN DÉPOURVUS. JAZLAB A TOUT DE SUITE PRIS LE RELAIS. DES PROFESSEURS ACCUEILLENT, INDIVIDUELLEMENT OU EN GROUPES, DES ÉLÈVES DE 7 À 67 ANS QUASIMENT TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE AU CONSERVATOIRE.

JazLab est une association loi 1901 qui emploie déjà quatre professeurs, bientôt six, des professionnels de la musique qui, par ailleurs, donnent des concerts dans différentes formations, explique Hanne Boespflug qui, en son titre de directrice, s'occupe de la gestion administrative d'une structure fréquentée par une cinquantaine de passionnés de jazz de tous âges. Président de l'association, Christophe Gonçalves, dans le civil directeur d'un cabinet d'études dans l'assainissement de l'eau, a eu tôt fait de faire fonctionner ses réseaux pour trouver un premier local. Ce fut une cave dans l'îlot Bon Secours, non loin de la Préfecture, et quoi de plus idéal qu'une cave pour jouer du jazz !

Mais, très vite, Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, et Xavier Van Rechem, directeur du Conservatoire, se sont intéressés à JazLab qui bénéficie ainsi de deux salles au pôle culturel Saint-Pierre sans pour autant délaisser sa cave qui continue d'avoir ses adeptes... Les fidèles de Couleurs Jazz se sont retrouvés et les pratiques instrumentales se multiplient, piano, batterie, guitare, chant, saxophone, basse. « *L'essence de nos ateliers*, disent ensemble le président et la directrice, *c'est la pratique collective. C'est en écoutant les autres qu'un débutant apprend à jouer* ». Comme les professeurs sont rémunérés, les cours sont payants : 18 euros les trente minutes en cours particulier, 11 euros pour 1 h 30 en collectif. « *Mais*, disent les créateurs de JazLab, lab' comme le laboratoire de tous les possibles, *nous allons demander des subventions afin de pouvoir adapter les tarifs à toutes les bourses* ». Le jazz, chez eux, doit être une liberté musicale. « *Il s'agit de mutualiser les énergies, les moyens, dans une volonté d'associer tous les horizons autour de la musique* ». De créer un espace d'échanges. Le dimanche 3 juin -on peut déjà l'annoncer- JazLab proposera un concert de restitution à partir de 11 h et toute la journée à l'Hôtel de Guînes. Mais il serait anticipé de parler déjà de redonner un avenir à un festival de jazz à Arras, la ville de toutes les musiques. Qui sait...

PETITE ENFANCE

La Grande Semaine de la Petite Enfance

Nous vous l'avions annoncé dans notre édition précédente, la Ville d'Arras réitère du 12 au 17 mars, la Grande Semaine de la petite Enfance. L'événement national est chaque année un véritable succès dans nos structures Petite Enfance. Grâce aux nombreux partenaires qui soutiennent l'action et permettent d'offrir une programmation riche et variée, la Grande Semaine de la Petite Enfance est l'occasion de passer d'agréables moments en famille, avec vos bambins. Participez à des ateliers, des conférences, des animations, des temps de sensibilisation… autour du thème « Tout Bouge ! ». Parmi le large choix d'événements, assistez au spectacle Chat/Chat, accès sur la découverte sensorielle, au Pharos, visitez l'exposition Napoléon du musée des beaux-arts, spécialement adaptée pour les tout-petits ou encore retrouvez la traditionnelle « Fête des Petits » qui clôturera cette Grande Semaine de la petite Enfance. Retrouvez toute la programmation sur arras.fr et n'hésitez pas à pousser la porte du Kiosque pour plus de renseignements.

▪ **Du 12 au 17 mars 2018**

JEUNE PUBLIC

Rêver la ville

Comme le nom de leur compagnie l'indique à coup sûr, « Les ombres portées » travaillent sur du théâtre d'ombres. Leur nouveau spectacle, « Les Somnambules », s'ouvre sur une envahissante maquette de ville nouvelle qui occupe tout le plateau. La troupe engage aussi ses spectacles dans la réflexion militante, et il s'agit, cette fois, de rénovation urbaine, un sujet, tiens, qui cadre bien avec des préoccupations arrageoises actuelles. Transformer un contexte urbain doit être une évolution, et non pas un autre enfermement dans de nouvelles normes. Les rêves des habitants pour une vie meilleure doivent être au devant de la scène. Le spectacle est sans paroles. Quatre marionnettistes animent les ombres et font apparaître des silhouettes aux fenêtres éclairées. Le vécu palpite. La ville se métamorphose. Est-ce dans le bon sens ? On regrette le vieil habitat. On craint la déshumanisation. Mais le rêve imposera sa vision face à la froideur. « Les somnambules » écartent les murs pour imposer leur poésie et, comme le spectacle s'adresse à un jeune public dès 7 ans, on sait que tous les possibles l'emporteront.

▪ **Vendredi 13 avril, 18h30 - Théâtre, salle à l'italienne - Entrée : 10 euros - Durée 50 mn**

CENTENAIRE 14-18

Expositions et concerts pour saluer 1918

Les manifestations de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre vont se poursuivre en 2018 avec d'autant plus d'importance que 1918 est la dernière année du conflit, celle de l'Armistice, le 11 novembre. La programmation débute par une exposition sur la reconstruction de la ville, **du 23 mars au 10 mai à l'Hôtel de Ville**, conçue à partir du travail de recherches effectué par le responsable des Archives municipales, Thierry Dehay (voir Arras-Actu de décembre 2017 et article page 19 du présent numéro). Le **dimanche 8 avril, à 16 h au Casino**, aura lieu un concert de la Garde Républicaine autour du répertoire de Claude Debussy, mort en 1918. A noter que parmi les soixante-dix musiciens de cette prestigieuse formation nationale jouent deux enseignants de notre Conservatoire, l'un professeur de tuba, l'autre de trombone. Le **lundi 9 avril** aura lieu, avec plus d'émotion encore, la fameuse cérémonie du lever du jour à la **carrière Wellington**, célébrant, à l'heure précise, la sortie sur le champ de bataille des néo-zélandais cachés dans les souterrains. Des régiments britanniques qui ont participé à la Bataille d'Arras seront invités d'honneur. Une cérémonie aura également lieu pour rappeler les liens un peu oubliés entre Arras et le Portugal. Le **dimanche 15 avril est prévu, à 16 h au Casino**, le concert « L'Adieu aux Armes », une œuvre d'Omar Yagoubi, le petit-fils d'un tirailleur algérien qui a fait son premier concert à Arras. Et puis la programmation, spectacles, concerts, expositions, se poursuivra de mois en mois jusqu'à la Grande Veillée du 10 novembre pour marquer la fin de la commémoration sur notre territoire, à travers les 257 cimetières, de cette Première Guerre Mondiale dont l'empreinte est indissoluble de notre région.

©Garde républicaine - David Mendiboure

CONCERT CENTENAIRE 14-18

« L'Adieu aux Armes » célébrer la Paix

La commémoration du Centenaire de la Grande Guerre est, en 2018, avec la célébration de l'Armistice, placée sous le signe de la Paix. Le Conservatoire s'y inscrit avec une création originale, commande de la Ville d'Arras au compositeur Omar Yagoubi, « L'Adieu aux Armes ». Le concert, dirigé par Luc Bonnailie, aura lieu le dimanche 15 avril, à 16 h, au Casino. Les élèves de culture musicale mèneront le mercredi 4 avril, à 18 h 30 à la médiathèque, une interview publique du compositeur. Omar Yagoubi sera amené à révéler comment l'œuvre est née dans son esprit car elle est issue de son histoire familiale. Il est petit-fils de tirailleur algérien et a donné son premier concert à Arras. Il honore dans cette œuvre la mémoire des grands-parents arrivés en Artois en 1914 pour d'abord défendre le sol, puis participer à ce qu'il se relève économiquement. « L'Adieu aux Armes » a été déclenché dans l'inspiration du musicien par l'attentat de Sarajevo dont on sait qu'il fut à l'origine de la Première Guerre Mondiale. La première partie est donc une création originale. Vient ensuite un chœur avec accompagnement guitare-piano sur un poème de Guillaume Apollinaire , « *Si je mourrais là-bas* », écrit le 30 janvier 1915. Les cinq pupitres de l'orchestre se réunissent au final. Une exposition sur les musiques en temps de guerre, conception inter-établissements des conservatoires d'Arras et d'Amiens, participera à cette approche de 1918 exprimée dans la création artistique devenue mémoire pour l'Histoire.

▪ **Mercredi 4 avril, rencontre avec le compositeur Omar Yagoubi, à 18 h30 à la Médiathèque.**
Dimanche 15 avril, concert en création de « L'Adieu aux Armes » à 16 h au Casino.
Entrée gratuite sur réservation. Tél. 03 21 71 50 44

TANDEM

Redoutable repas avec Thomas Bernhard

Après « Les Palmiers Sauvages » d'après William Faulkner , le Centre Dramatique National Orléans-Centre-Val de Loire, revient à Arras avec Tandem présenter cette fois une mise en théâtre de l'écriture de Thomas Bernhard, s'appuyant sur la musique et la vidéo pour relater un jeu de massacre familial. « Nous sommes repus, mais pas repentis », ou Déjeuner chez Wittgenstein, se déroule sur un sol de vaisselle cassée, et il n'est pas question de « *recoller les morceaux* », mais de les briser encore, avec application, dans le cercle clos et étouffant de la famille dont l'entre-soi est fatal. A la table familiale, le repas est une mise à mort, le lieu de toutes les resurgences et, au delà, l'expression du fascisme ordinaire d'un pays vieillissant. A la porte de la maison, le monde est en décomposition sous une chape de plomb. Pour l'Autrichien Thomas Bernhard, le repas est une métaphore de cette idéologie dont « *le ventre est toujours fécond* ».

▪ **Mardi 20 mars à 20 h, mercredi 21 à 20 h 30, jeudi 22 à 20 h - Théâtre d'Arras, salle à l'italienne - Entrée : 22 euros - Durée 2 h 35**

©Samuel Rubio

CONCERT

La musique contre le nazisme

Le quatuor Béla, violons, alto, violoncelle, met sa curiosité au service de trois compositeurs de la première moitié du vingtième siècle, Hans Krasa, Pavel Haas et Erwin Schulhoff dont la musique fut considérée comme dégénérée par le régime nazi. Sa redécouverte nous fait nous rendre compte qu'elle est « farouchement moderne » comme le dit Julian Boutin, l'alto du quatuor : « *Ce sont des musiques très spontanées, très colorées. Ces jeunes gens écoutaient du jazz dans les cabarets, côtoyaient des artistes populaires et étaient en même temps pétris de l'héritage classique de Bartok ou Stravinsky* ». Pour ces trois compositeurs, trois frères du malheur, « *trois frères de l'orage* » comme les appelle le titre du concert, la musique était une arme pour lutter contre la machine à tuer du parti nazi alors que d'autres musiciens s'arrangeaient très bien de l'extermination.

▪ **Mardi 10 avril, 20 h 30 - Théâtre, salle des Concerts - Durée 1 h 05**

©JeanLouisFernandez

12.03.18 > 17.03.18

GRANDE SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE

Renseignements : 03 21 50 69 91 - kiosque@ville-arras.fr

VOS RENDEZ-VOUS

SPECTACLES

14.03.18 > 16.03.18
Quelque chose (Théâtre)
Salle Reybaz, mercredi et vendredi à 20 h, jeudi à, 20 h 30.
Renseignements : 09 71 00 56 78

15.03.18
Celtic Legends (Danse)
Casino d'Arras, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

17.03.18
« 30 ans d'insolence » Bernard Mabille (Humour)
Casino d'Arras, 20 h
Renseignements 03 21 16 89 00

19.03.18 > 23.03.18
Portes ouvertes danse hip-Hop
Salle Léo Lagrange, 18 h à 20 h
Renseignements : crew.stillant@laposte.net - Gratuit

20.03.18 > 22.03.18
Nous sommes repus mais pas repentis (Théâtre)
Théâtre d'Arras, 20 h mercredi et vendredi - 20 h 30 jeudi
Renseignements : 09 71 00 56 78

28.03.18
Les lunes et le grand jour (Théâtre jeune public)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 10 h et 10 h 45
Renseignements : 03 21 07 18 39

28.03.18
Je reprends ma valise (Théâtre jeune public)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 16 h
Renseignements : 03 21 07 18 39

30.03.18
Clap Impro (Théâtre d'improvisation)
Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

11.04.18 – 12.04.18
Tunnel Boring Machine (Théâtre)
Théâtre, Salle Reybaz, mercredi à 20 h, jeudi à 20 h 30
Renseignements : 09 71 00 56 78

13.04.18
Les somnambules (Théâtre d'ombres)
Théâtre, Salle à l'italienne, 18 h 30
Renseignements : 09 71 00 56 78

VISITES GUIDÉES – CONFERENCES

13.03.18
Entre attachement et détachement, comment parents et enfants construisent leurs relations (Conférence)
Conservatoire d'Arras, 8 h 45
Renseignements : petitsquare@orange.fr

14.03.18
Japan (Conférence)
Foyer Jean Amoureux, rue du Crinchon, 14 h 30
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

18.03.18
Visite créative et ludique : Napoléon
Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h et 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

19.03.18
Bernard Chambaz (Café Littéraire)
Vertigo, 12, rue de la Taillerie, 19 h
Renseignements : 03 21 71 40 99 - Entrée libre

21.03.18
Louyse Moillon (Conférence)
Foyer Jean amoureux, 14 h 30
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

21.03.18
Vie du bâti ancien : patrimoine, quoi de neuf ? (Conférence)
Office culturel, salle Mahaut d'Artois, 18 h
Renseignements : academiearras@laposte.net

22.03.18
Le scoutisme et la paix
Hôtel de Guînes, 18 h 30
Renseignements : 03 21 21 40 93 - Gratuit

25.03.18
Napoléon, légende et … vérité ! (Lecture)
Musée des Beaux-Arts, 15 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

28.03.18
Reflections (Conférence)
Foyer Jean amoureux, 14 h 30
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

01.04.18
Visite flash de l'exposition « Napoléon »
Musée des Beaux-Arts d'Arras, 15 h, 15 h 30, 16 h, 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

04.04.18
La deuxième Bataille d'Arras, août-septembre 1918 (Conférence)
Carrière Wellington, salle Thompson, 18 h 30
Renseignements : 03 21 51 26 95

05.04.18
Notre-Dame de Lorette et la garde d'honneur (Conférence)
Maison diocésaine d'Arras, salle Jérusalem, 18 h
Renseignements : 03 21 21 40 93 - Gratuit

08.04.18
L'art au service de la légende (Visite guidée)
Musée des Beaux-Arts, 10 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43

09.04.18
Les cafés littéraires : Sophie G Lucas et Eduardo Berti (Rencontre)
Vertigo, rue de la Taillerie, 19 h
Renseignements : 03 21 71 40 99 - Gratuit

09.04.18 > 14.04.18
Sur les pas des soldats canadiens (Visite guidée)
Carrière Wellington, 18 h 30
Renseignements : 03 21 51 26 95

11.04.18
La musique en temps de guerre (Conférence musicale)
Chapelle du Pôle culturel Saint Pierre, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44

12.04.18
Journée d'études à la bibliothèque universitaire d'Artois (Conférence exposition)
Salle d'exposition du bâtiment du Dôme, Université d'Artois, aux heures d'ouverture de la médiathèque
Renseignements : 03 21 71 62 91
Gratuit sur inscription

EXPOSITIONS

16.03.18 > 08.04.18
Hervé Lesieur - Art contemporain
L'Etre Lieu, cité scolaire Gambetta-Carnot, du lundi au vendredi de 18 h à 19 h 15 et le week-end de 14 h à 18 h
Renseignements : www.letrelieu.wordpress.com

16.03.18 > 18.03.18
Appel d'Air met Arras sens dessus-dessous (Biennale d'Art Contemporain)
Quartiers d'Arras (ouest, centre et sud), de 11h à 18 h
Renseignements : appeldair3@gmail.com

17.03.18 > 20.08.18
Hervé Lesieur - Art contemporain
Musée des Beaux-Arts
Renseignements : 03 21 71 26 43

19.03.18 > 24.03.18
Origami de Romain Pauchet
Office culturel, 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (lundi au vendredi) 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi)
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

23.03.18 > 10.05.18
Arras la Grande Reconstruction
Hôtel de Ville, place des Héros, de 10 h à 18 h 15

28.03.18 > 07.04.18
Aquarelles, Ap'Art e, baie de Somme
Office culturel, 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (lundi au vendredi) 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi)
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

06.04.18 > 22.04.18
A>Hmb<D
Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h (mardi au vendredi), 10 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedis et dimanches)
Gratuit

07.04.18 > 08.04.18 – 14.04.18 > 15.04.18
Scènes de rue
Espace Saint Eloi, salle Marcel Roger

09.04.18 > 21.04.18
L'Académie d'Architecture s'affiche !
Office Culturel, 9 h à 12 h et 14 h à 19 h (du lundi au vendredi), 9 h à 12 h et 14 h à 18 h (samedi)
Renseignements : 03 21 15 09 19 - Gratuit

Jusqu'au 08.07.18
Croc'Art
Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18
Cité Nature, un lieu, une histoire, un regard
Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 07.10.18
Croc'Expo, les fruits, les légumes & moi
Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 04.11.18
Napoléon
Musée des Beaux-Arts, lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 11 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h

MUSIQUE

13.03.17 > 15.03.18
Chat/chat
Le Pharos, mardi et jeudi à 9 h 15 et 10 h 45, mercredi à 9 h 15 et 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

13.03.18
Quatuor Diotima
Salle des Concerts, 20 h 30
Renseignements : 09 71 00 56 78

16.03.18
Manivel'swing
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

23.03.18
JP Manova + Zindoun
Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

23.03.18
Cabaret chanson française : Côme
Hôtel de Guînes, 20 h

27.03.18
Autour de « Carmen » (Graine de pianiste)
Casino d'Arras, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44

06.04.18
Blond and Blond and Blond
Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

08.04.18
Concert de la Garde Républicaine
Casino d'Arras, Grand'Scène, 16 h

10.04.18
Quatuor Béla « Les trois frères et l'orage »
Salle des Concerts, 20 h 30
Renseignements : 09 71 00 56 78

ENFANCE ET JEUNESSE

13.04.18 > 16.03.18
Déplace-toi dans la ville
Cité Nature, 10 h 30
Sur réservation : 03 21 21 59 59

14.03.1
Atelier Déplace-toi dans la ville
Cité Nature, 15 h
Sur réservation : 03 21 21 59 59

14.03.18 – 17.03.18 – 18.03.18 – 21.03.18 – 24.03.18 – 25.03.18
Rosa & Dara, leur fabuleux voyage
Cinémovida, mercredi et samedi à 14 h, dimanche à 11 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

01.04.18
Chasse à l'œuf
Quartier Ronville, de 10 h 30 à 12 h

01.04.18
Chasse à l'œuf
Base de loisirs des Grandes Prairies, de 10 h à 13 h

01.04.18
Chasse à l'œuf ou Poisson d'Avril ? Surprise ! (Animation famille)
Cité Nature, de 14 h à 18 h
Sur réservation : 03 21 21 59 59

11.04.18
Agatha, ma voisine détective
Cinémovida, mercredi à 14 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

ÉVÉNEMENTS

> 30.04.18
Printemps de l'Art déco
Office de Tourisme d'Arras, Hôtel de ville
Renseignements 03 21 51 26 95

18.03.18
Bourse de véhicules anciens
Artois Expo

19.03.18 > 13.04.18
Parlons Europe au lycée
Lycées Robespierre, Guy Mollet, Gambetta, Baudimont et Tilloy les Mofflaines
Renseignements : mouveuropeen62@gmail.com

25.03.18
Urbain Trail
Centre Ville, à partir de 9 h 30

28.03.18
Lire O Sud fête ses 10 ans !
Bibliothèque-ludothèque Ronville, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 07 18 39

07 > 22.04.18
Fête foraine de Printemps
Esplanade du val de Scarpe

09.04.18
101e anniversaire de la Bataille d'Arras et 10 ans Carrière Wellington
Carrière Wellington, rue Arthur Delétoile, 6 h 30

ANIMATIONS ADULTES

16.03.18
Auberge poétique (Lecture spectacle)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 19 h à 21 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

17.03.18
La nature rend-t 'elle service ?
(Café Citoyen)
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h - 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

20.03.18
Emily Dickinson (Ciné littérature)
Cinémovida, 20 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

27.03.18
L'étroit Mousquetaire (Cinéma)
Cinémovida, 20 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

30.03.18
Plongée musicale
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 19 h 30 - 21 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit sur inscription

03.04.18 > 28.04.18
Numérique en folie
Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, heures d'ouverture de la médiathèque
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

05.04.18 – 08.04.18 – 10.04.18
Yojimbo (Cinéma)
Cinémovida, jeudi à 20 h, dimanche à 11 h, mardi à 18 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

09.04.18
Stage de perfectionnement danse Hip-Hop
Salle Léo Lagrange en face de la mairie, 18 h à 20 h
Renseignements : 06 63 60 42 54

SPORT

17.03.18
Arras – Chambly
Badminton - Poule 1
Salle Giraudon, 16 h

18.03.18
Arras FCF – Lorient
Football - Championnat féminin – 2e division
Stade Degouve, 15 h

24.03.18
Arras Pays d'Artois – Charnay
Basket - D2 équipe féminine
Halle des sports, 20 h

25.03.18
Arras – Drancy
Rugby - Fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

- **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

Allo Mairie
0 805 0900 62 Service & appel gratuits

- **Point Info Stationnement**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63
- **Arras Famille Citoyen**
..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

- **Guichet Unique Petite Enfance**
..... 03 21 50 69 91
- **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr
- **Samu** 15
- **Pompiers** 18
- **Police** 17
- **Police municipale**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- **Brigade Verte**
..... 06 31 30 83 02
- **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82
- **Objets trouvés**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70
- **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33
- **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10
- **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20
- **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22
- **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

- **Délégués du Défenseur des Droits**
françois.biget@defenseurdesdroits.fr
.....03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39
- **Conciliateur de justice**
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences

arras.fr

Foire de Printemps

7 > 22 AVR. 2018

Esplanade du Val de Scarpe

Renseignements sur www.foire-arras.fr

Arras Communauté Urbaine

Ville d'ARRAS

Le samedi **7 avril**

1 tour acheté = 1 tour offert

Sur 12 manèges de votre choix sur présentation de cette carte

Date d'ouverture de la foire !

Chaque manège rayera une case en délivrant les tickets.